



La Pierre de Faîte

Par Ibrahima Abou SAMB

LA PIERRE DE FAITE

Par Ibrahima Abou SAMB

Date de dépôt légal : 29 Avril 2016

Numero : 45733 29 04 16

Avant-propos



Le présent ouvrage n'est pas une attaque contre une religion, une race ou un peuple. Lorsque, à travers l'argumentaire, nous citerons des grandes figures de la religion telles que les vénérés Cheikh Ahmadou Bamba, EL Hadji Malick SY ou Mouhamad Busseyri, il ne s'agira pas de démontrer qu'elles parlaient de Seydina Limamou (psl) lorsqu'elles écrivaient les vers que nous citerons. Mais en tant

qu'adepte de Seydina Limamou (psl) nous ne ferons pas la différence entre un écrit adressé à Muhammad (psl) et un autre adressé à Seydina Limamou (psl) car pour nous, et pour tous ceux qui ont répondu à cet appel, c'est la même personne. Donc pour nous éviter cet écueil, nous demanderons au lecteur de ne pas s'attendre à des affirmations telles que : « en réalité Khadimou Rassoul ou El hadji Malick¹ Sy ou un tel autre voulait parler, dans ce vers, de Seydina Limamou ». En réalité, l'objectif ici n'est pas de démontrer que ces grands

¹ EL Hadji Malick SY : guide religieux, adepte de Cheikh Ahmed Tidiane, 1853-1922

hommes ont parlé de Seydina Limamou Lahi (psl) mais plutôt de faire constater que les descriptions qui ont été faites à travers leurs écrits à propos du Prophète (psl) se retrouvent aussi en la personne de Seydina limamoul Mahdi (psl).

Cet ouvrage se veut aussi objectif que possible. Il a pour objectif d'argumenter sur la coparousie du Mahdi et du Messie (pse). Il veut apporter un regard neuf sur certaines questions. Cet argumentaire sera fait à travers le Coran, les Hadiths du Prophète (psl) et la Bible essentiellement ; mais aussi à travers des ouvrages portant sur le Prophète, sur Al Mahdi et sur le Messie (pse), écrits par des savants de divers horizons.

Le Coran nous rapporte que l'Évangile a été tronqué ou falsifié. Ainsi, pour des mesures de prudence nous nous efforcerons de prendre comme référence des parties de la Bible qui ne sont pas contraires au Coran ou à la tradition prophétique. De plus nous essaierons à chaque fois que nous citerons la Bible de rapporter un verset ou un hadith qui corroborera la citation.

Cet ouvrage n'est pas une vérité religieuse absolue car cette dernière est l'apanage des Prophètes, ou dirions-nous des Messagers plus particulièrement, qui ne transmettront que ce que le Seigneur leur dira. Seul le Coran mérite le qualificatif de « vérité absolue », donc que Dieu nous pardonne les insuffisances de ce livre car aucune œuvre humaine n'est parfaite. L'essentiel sera de poser le débat. Nous parlerons beaucoup du sens de certains versets du Coran, ce qui ne fait pas de nous un *mufassir*² pour autant. Assurément, nous ne sommes qu'un musulman, adepte de Seydina Limamou Lahi (psl), qui a

l'intention de partager avec ceux qui voudront bien lire cet ouvrage, ce qu'il voit, ce qu'il comprend lorsqu'il lit certains passages du Coran, une compréhension parfois hors du commun mais pas sans justifications.

Nous dira-t-on que nous exagérons car rien ne prouve que tous ces versets que nous allons évoquer parlent du Prophète (psl). À ceux-là nous répondrons que nous considérons que tout le Coran, que tout ce qui existe, tourne autour de la personne du Prophète (psl). Il est le hub de la création_« *innal 'awaalima 'aaliha wa saafilaha acha atoun tala 'at min afdalin nassam* »_dixit Maodo Malick Sy dans *Hilaassu zahab*³.

³ Hilaasu zahab : livre retraçant la biographie du prophète

Du titre

*Jésus leur dit : « N'avez-vous jamais lu dans les écritures : la pierre qu'avaient rejetée les bâtisseurs, c'est elle qui est devenue **pierre de fâite** » Matthieu 21, 42*

Dans une autre version :

*Jésus leur dit : « N'avez-vous jamais lu dans les écritures : la pierre que les bâtisseurs ont rejetée, c'est elle qui est devenue **la principale pierre angulaire**. C'est de Jéhovah que cela est venu, et c'est une chose merveilleuse à nos yeux. Et c'est pourquoi je vous le dis : le royaume de Dieu vous sera enlevé et sera donné à une nation qui en produira les fruits. De plus celui qui tombe sur cette pierre sera brisé. Quant à celui sur qui elle tombe elle le pulvérisera. » Matthieu 21, 42*

Les *oulémas*⁴ considèrent que notre prophète Muhammad (psl) est comme la pierre angulaire qui vient compléter le bâtiment, pris comme l'ensemble des

⁴ Oulémas : savants musulmans

prophéties antérieures. En plus clair, si l'islam est un bâtiment, les messagers sont des pierres et Muhammad (psl) est la pierre de faite qui vient parachever cette construction. C'est tout le sens qu'il faut donner à « *khatam annabiyina* »⁵ qui veut dire sceau des prophètes (et non dernier des prophètes comme veulent-nous le faire croire certains érudits). A ce propos le Cheikh El khadji Malick Sy dira dans Hilaas : « *notre guide a pris conscience de sa prophétie alors que l'aïeul Adam était entre l'eau et le limon* ». Partant, notre Muhammad n'est pas le dernier mais le premier des prophètes et leur sceau.

D'ailleurs quel mérite y aurait-il à être le dernier des prophètes ?

Le Prophète (psl) nous dit :

*« Comparé aux prophètes qui m'ont précédé, ma situation est comme celle d'un homme qui a bâti une maison, l'a embellie et ornée, sauf à **l'emplacement d'une brique, dans un angle**. Les gens viennent en faire le tour, l'admirent et disent : « Pourquoi n'as-tu pas posé cette brique ? » **Certes, je suis cette brique et je suis le sceau des prophètes.** »* Authentique Tradition Musulmane, p52⁶

⁵ Voir le sens de KHATAM-AN-NABIYYINE, A. R. DARD

⁶ Rapporté par Bukhari et Muslim

Ainsi Jésus rappelle aux juifs l'annonce d'un prophète qui parachèvera la religion. En réalité, il rappelle une annonce faite dans Zhabur (les Psaumes) du prophète David (psl) : « *La pierre que les maçons ont rejetée est devenue la pierre angulaire. Cela vient du Seigneur, c'est une merveille à nos yeux.* »

Les Psaumes 118,22-23

Chapitre préliminaire:

La problématique du retour

Il appert que la constance et l'actualité de la problématique de l'apparition de l'Imam al Mahdi et du Messie (pse) dans toutes les sphères de la umma⁷ islamique n'est plus à démontrer. Deux hadiths du Prophète (psl) peuvent attester de l'importance de cette question, et justifier l'intérêt qu'elle a suscité dans le milieu savant.

— « *kayfa antum izaa nazala ibn maryama fiikum wa imamakum minkum* »_dans quel état serez-vous lorsque vous viendra Jésus fils de Maryam et que votre imam sera déjà parmi vous.⁸

— « *law lam yabqa minad'dunyaa illaa yawmun latawalla-l-laahu zaalikal yawmu hattaa yab'asa fihi rajulun min ahli baytii yamla'ul arda 'adlan wa qistan kamaa muli'at jawran wa zhulman* »⁹_s'il ne restait au monde qu'un seul jour, Allah allongerait ce jour jusqu'à ce qu'Il suscite un homme de ma famille qui remplira la terre de justice et d'équité tel qu'elle en était rempli d'injustice et d'iniquité.

De cette problématique émane trois questions :

⁷ communauté

⁸ Sahih al Bukhari

⁹ Abu Dawud

1 QUEL EST LE STATUT DU MAHDI ET DU MESSIE ?

2 LE MAHDI ET LE MESSIE SONT ILS DEUX OU UNE SEULE PERSONNE ?

3 CETTE PAROUSIE OU COPAROUSIE EST ELLE UNE LEGENDE OU UNE REALITE ?

Voici les trois questions que se sont posées les oulémas sur la problématique du Mahdi.

Parmi les six¹⁰ muhadith¹¹ authentifiés par les sunnites et une partie des chiites, seul Nissaï n'a pas parlé du Mahdi. En gros, ils ont conclu que le Mahdi et le Messie étaient deux personnalités distinctes, qui ne sont pas légendaires mais réelles vu tous les hadiths qui sont rapportés à leur propos. En ce qui concerne leur statut, celui du Messie fut plus facile à déterminer car il s'agit tout simplement du retour du prophète Jésus (psl), lui qui avait dit quand il était au berceau : « *je suis le serviteur de DIEU il m'a donné le livre, m'a fait un prophète béni **où que je sois...*** »¹². Celui de l'Imam Mahdi fut plus difficile à déterminer. Les uns dirent que c'est un homme de Dieu, ce qui n'est pas faux d'ailleurs, d'autres que c'est l'imam des amis de Dieu (*awliya'*). Seule une faible partie a pu évoquer qu'il serait la réincarnation du prophète Muhammad (psl), ce qui peut avoir comme base l'utilisation du mot « ba'asa » (*yab'asu rajulun fihi*), qui signifie susciter, dans le hadith d'Abu Dawud cité ci-haut. En effet, ce mot est souvent utilisé dans le Coran pour faire référence aux prophètes :

¹⁰ Les six muhadith : Ibn Maajah, Tirmizii, Abou Dawud, BuKhari, Muslim, Nissai

¹¹ Muhadith : Rapporteur de hadith

¹² Sourate MARIE, verset 30

«*wa yawma nab'asu min kulli ummatine chahiidan suma laa yùzanu lil lazina kafarù wa làhum yasta'tanùn* ». **Sourate An-Nahl.**

En ce qui concerne leur **lieu d'apparition**, la thèse de « l'Extrême Ouest » a toujours dominé. Ainsi, prenant la Mecque comme référence, certains savants (surtout maghrébins) ont conclu que l'apparition aura lieu au Maroc car ils n'ont pas intégré l'Afrique noire. Il faut remarquer que les pays arabes de l'Afrique occidentale sont appelés Maghreb ou *maghrib* qui signifie « Ouest ». D'autres considèrent que le Messie apparaîtra en Arabie et c'est la raison pour laquelle les autorités saoudiennes ont réservé une place pour Seydina Issa (psl) près du Prophète (psl). Ils se sont basés essentiellement sur la tradition musulmane qui rapporte que le Messie sera inhumé à Médine¹³.

Seydina Limamou Lahi al Mahdi lança son appel à l'an 1301 de l'hégire_1883¹⁴ de l'ère grégorienne à l'endroit des hommes et des djinns, comme l'avait fait le Prophète (psl) à la Mecque, à l'âge de 40 ans. Il se proclama ainsi le Mahdi tant attendu et en même temps la réincarnation du prophète Muhammad (psl). Donc il nous édifia sur le statut du Mahdi qui n'est selon lui, personne d'autre que le prophète Muhammad (psl) revenu pour une seconde mission. Il dit : « Muhammad qui s'était endormi s'est réveillé »_« Muhammad qui était blanc est devenu noir ».

Il n'a fréquenté aucune instance scolaire et est resté illettré durant toute sa vie comme l'a été le Prophète (psl). Il n'a rien écrit de sa propre main car,

¹³ Hadith d'al Bukhari

¹⁴ 1883 : selon les archives de l'IFAN, il s'agirait de 1884

comme le Prophète, il ne le pouvait pas. Toutefois parmi ses disciples se trouvaient des savants qui maitrisaient la langue arabe et qui transcrivaient ses propos pour les rendre éternel. Ceci est en adéquation avec la thèse qui veut que le Mahdi soit un illettré et un non Arabe « ‘ajami wa ummiy », et que parmi ses apôtres se trouvent des gens qui maitrisent bien l’arabe « *wahum minal a’ajim maa fihim ‘arabii laakin laa yatakallamuuna illa bil ‘arabiyya* »¹⁵.

C’est surement pour corroborer cette thèse que le chantre Abdoulahi Sylla nous relate la chronologie de l’adhésion des savants dans la communauté du Mahdi (psl) : « *awaluhum Abubacar huwa hiyarul ahlulahi. Sumal imaamu jalanda tengheja maskanan jaliil. Suma tafsir ndické ataa wa qawmahu li wajhi laahi. Suma tafsir jallo kaza huwa ajmalu rijaal.* ». _Le premier d’entre eux (les savants) fut Ababacar sylla, il est le meilleur des partisans de Dieu. Apres ce fut le tour de l’imam de *Djalanda* (Tafsir Ibrahima Mbengue) connu par tout Rufisque (pour sa science). Apres vint Tafsir Ndické wade et tout son peuple (ses disciples) pour la face de Dieu. Par la suite, vint Tafsir Abdoulahi Diallo, il fut le plus beau des hommes.

A part ceux-là, on peut citer Cheikh Makhtar LO

¹⁵ Ibn Arabi, Futuhât, T.III, p. 327.

qui a transcrit en temps réel les sermons du saint
Maitre (psl), et tant d'autres.

Concernant ces savants nous en choisirons Thierno Ababacar sylla dont nous relaterons l'histoire de manière brève dans les développements, à titre indicative.

Cet appel a eu lieu à Yoff, village qui se trouve à l'extrême Ouest de Dakar, région se trouvant à l'extrême Ouest du Sénégal, pays qui se trouve à l'extrême Ouest du continent africain. Cela est en adéquation avec le hadith de l'imam Qurtubi qui parle de l'extrême Ouest « *maghribal aqsaa* », dans les montagnes (ou roches) de l'Ouest « *'ala jabalil maghrib* », à côté de la plage « *'ala chaati il bahr* ». Notons à ce propos que Seydina Limamou Lahi (psl) est né à Yoff, y a lancé son appel et y est inhumé depuis 1909 à côté de la plage.

Il y a aussi ce hadith **d'Ibn Mas'ud** qui rapporte que le Mahdi apparaîtra à la fin des temps au « *maghribal aqsaa* » et portera devant lui la victoire sur une distance de 40km. Ses étendards se dresseront pour partir en campagne à partir d'une montagne du *maghrib* sous le nom de MASSATA, cité par Al sha'raani, **kitab at-tadkirat bi ahwaal mawtaa wa 'umur al-aahira**. Remarquons que 40km en partant de Yoff donnent le point Diamniadio. Or, l'essentiel des infrastructures économiques, politiques et administratives du Sénégal sont concentré dans cet intervalle, ainsi que l'essentiel des disciples de Seydina Limamou Lahi (psl). En outre, entre Yoff et les Mamelles se trouve un hôtel nommé « **Massata Samb** »¹⁶, dans les montagnes de l'ouest (Ngor).

Les Shiites parlent d'un homme qui apparaîtra en un lieu nommé Dakar « *ra-julun min **Dakar*** », rapporté par Ali Kawraani dans Ansaarul Mahdi, Ma'jamul ahadith. Encore faudra-t-il préciser qu'à l'époque où l'Imam Ali, quatrième successeur du Prophète (psl) faisait cette révélation la région de Dakar n'existait probablement pas.

« Car alors il y aura une grande **tribulation** tel qu'il y en a pas eu depuis le commencement du monde jusqu'à maintenant, non, et qu'il y en aura plus... Si donc on vous dit : voyez il est dans le désert ne sortez pas. Voyez il est dans les retraites ne le croyez pas. Car de même que l'éclair sort de l'est et brille jusqu'à l'ouest ainsi sera la présence du fils de l'homme. » **MATHIEU** chap 24
V 20 26 27 28

Considérant d'une part que le Mahdi et le Messie apparaîtront en un même lieu, certains disent même qu'il sera son fils ou sera élevé par lui dans sa maison,

Considérant d'autre part qu'ils mèneront une guerre ensemble, d'après la tradition prophétique, et qu'il lui succédera,

Nous en déduisons que le Mahdi et le Messie appartiendront au même peuple et parleront la même langue. Donc où se trouve le Mahdi, là aussi se trouvera le Messie.

Ainsi, lorsque Jésus (psl) met en garde ses disciples, sur la question du lieu de sa parousie en écartant le désert et les retraites, le Maroc et Médine deviennent ipso facto écartés. Cela paraît contradictoire avec cette tradition authentique qui veut que le Messie soit inhumé à Médine. Mais c'est juste une apparence.

Le Messie Seydina Issa (psl) a été effectivement inhumé en un lieu nommé *kem Medine* déformé plus tard en Cambéréne (Dakar-Sénégal).

Nous rappelons que cette prophétie de Jésus est en adéquation avec l'opinion dominante qui veut que le Mahdi soit « *ajami wa ummiy* ». Cependant il s'entourera de « ministres » qui parleront bien la langue arabe : « *wahum minal a'ajim maa fihim 'arabii laakin laa yatakallamuuna illa bil 'arabiyya* ».

Le contexte de leur apparition

« *La terre n'est jamais vide d'un Guide qui, répondant pour Allah, maintient Ses témoignages* » Abū Tālib al-Makkī dans **Qūt al-Qulūb fī Mu'āmalat al-Mahbūb**.

Le chantre Sahir Gaye rapportant ce Hadith dans la langue wolof dit : « *diiné l'islam amna ayjeuw-rigne yokoy yor kulla hiin Yalla molen tan maylen wolulen johlen salam. Moy gnikoy wotel si par temeri at loloy la siiw. Bopu temeri at yunek lay am ilaa yawmal qiyam. Mahdiyu moy sen njiite... moy ki fegn **fii ra si hazal qarnu** moy Seydina Limamou* ». Il est rapporté dans la tradition

prophétique qu'à **chaque début de siècle**, Allah enverra un homme qui viendra revivifier la religion et préserver son authenticité. Le Mahdi est leur chef, donc il fait partie d'eux et devra nécessairement apparaître au début d'un siècle. En effet, le Mahdi Seydina Limamou Lahi (psl) est apparu en 1301 de l'hégire, au début du 14^{ème} siècle de l'ère musulmane.

*« ... de même que furent les jours de Noé, ainsi sera la présence du fils de l'homme. Car de même qu'ils étaient en ces jours d'avant le déluge : ils mangeaient et buvaient les hommes se mariaient et les femmes étaient donné en mariages jusqu'au jour ou Noé est entré dans l'arche. Et ils n'ont pas été attentifs jusqu'à ce que le déluge vienne et les emporte tous, ainsi sera l'avènement du fils de l'homme... c'est une heure que vous ne pensez pas que le fils de l'homme vient. » **MATHIEU 24***

Ces tribulations sont perceptibles à travers les deux guerres mondiales qui constituent les tribulations les plus grandes de l'humanité. Notons que Seydina Issa Rohou Lahi (psl) a succédé à son père (le Mahdi) de 1909 à 1949, époque durant laquelle ont eu lieu les deux guerres...

Chapitre liminaire :

«Pas de prophète après lui »

Plusieurs arguments et preuves vont à l'encontre de ce qu'il nous conviendra d'appeler : « *la théorie du laa nabi ba'dahu* ».

Le problème ne se situe pas sur le fait de savoir si le Prophète (psl) a dit « *laa nabi ba'dii* » ou si le Coran affirme qu'il est le « *khatam* » des prophètes, mais plutôt sur l'interprétation qu'il faut donner à ces deux termes.

Le mot *khatam* est cité dans le Coran : **«Muhammad n'est le père d'aucun de vos hommes mais il est le Messenger de Dieu et le KHÂTAM-AN-NABIYYINE. Allah a connaissance de toutes choses.»** (33,41). Certains *oulémas* en ont déduit que *khatam-an-nabiyyine* signifie dernier des prophètes. Cependant les traditions suivantes démontrent le contraire.

D'abord le Prophète nous dit : « J'étais le *Khâtam-an-Nabiyyîne* avant que le prophète Adam ne naquit. »¹⁷

Ensuite lorsque son fils Ibrahim mourut, il dit : «Si Ibrahim avait vécu il serait devenu un prophète vertueux.»¹⁸

Enfin on rapporte que Aïcha, la mère des croyants a dit : «Dites qu'il est le *Khâtam-an-Nabiyyîne*, mais ne dites pas qu'il n'y a pas de prophète après lui.»¹⁹

¹⁷Tafsir Ibn Kathir, sur l'autorité de Musnad Ahmad ibn Hanbal

¹⁸Ibn Majah Vol: 1 Kitab ul Janaiz.

¹⁹(Voir le livre «Takmelah Madjma'ul Béhar, page 85, par l'Imâm Muhammad Tahir Goudjrati - 903 à 986 A.H., Nival Kishore Press, Lucknow, 1283 A.H. et le Dur-el Mansour- Commentaire par l'Imâm Djalâloud-dîne Siyouti 849-911 A.H., Vol : 5 page 204, Maimaniyya Press, Caire, 1314 A.H.)

Mouhamad Shafi dit que cette déclaration de notre mère Aïcha se trouve dans **tawi oul ahadiç** et ajoute : *«La signification apparente du terme laa Nabi Ba'dii est à l'effet qu'aucun prophète, ancien ou nouveau ne pourra venir après le Saint Prophète (psl), **mais comme une telle signification est contraire à la doctrine islamique universellement reconnue et à la croyance unanime des Compagnons du Saint Prophète (psl) concernant la deuxième venue du Messie (paix soit sur lui), alors Hazrat Aïcha et Mughira - Dieu les bénisse - ont émis le conseil que l'on devrait éviter ces expressions qui pourraient être contraire à la doctrine universellement acceptée.»***

Ibn Arabi fait une précision intéressante à ce propos :

«L'apostolat qui termina avec le Prophète d'Allah, n'est que le nubuwat tashri'i, non pas le statut ou le rang de l'apostolat. Ainsi il n'y aura aucune loi abrogeant la sienne, et aucun nouveau commandement à y ajouter. Voilà ce qu'il voulait dire quand il déclara que le «risaala» et le «nubuwat» ont cessé, et qu'il n'y aurait aucun

messenger ou prophète après lui, c.-à-d., qu'il n'y aurait après lui aucun prophète qui abrogerait ses commandements.»²⁰

Moulla Ali bin Mohammad Sultan al Qari, né à Hérat et mort en 1014 après l'hégire, était un grand Faqih Hanafi. Il a fait une déclaration assez particulière sur la signification du terme *Khâtam an Nabiyyîne*. Ainsi il dit:

«Si Ibrahim avait vécu et serait devenu prophète, et si Omar aussi serait devenu Prophète, tous deux seraient restés des disciples du St. Prophète, comme Jésus, Qadir et Eli (pse). De cette façon ce fait n'aurait pas contredit le terme employé par Dieu c.à.d. Khâtam an Nabiyyîne, car il signifie qu'aucun prophète ne viendrait après lui qui pourrait abroger ses commandements, ou qui ne serait pas de sa congrégation.»²¹

Maulana Mohammad, Qasim Nanotvi (né en 1248 et mort en 1297 après l'hégire) était le fondateur de Déoband. Il dit:

«L'homme ordinaire pense que le Saint Prophète était le Khâtam dans le sens qu'il vint après les prophètes antérieurs, et était le dernier

²⁰ Fatouhâte Makkiya vol: II p.73

²¹ Maozouâté Kabir p. 69. Mohammadi Press, Lahore, 1302 A.H

*dans le temps, **mais il sera évident aux clairvoyants que venir en premier ou en dernier ne constitue en soi aucune excellence***»²²

A la page 25 il rajoute : «*Même si l'on assumait qu'après le St. Prophète un prophète était né cela ne changerait en rien sa position de Khâtam.*»

Maulvi Adoul Haye Farrangi Mahalli de Lucknow (né en 1264, mort en 1304 après l'hégire) écrit dans son livre «Daafi ul Waswaas», p.12:

«*La simple venue d'un Prophète dans l'ère du St. Prophète n'est pas une impossibilité; mais elle le serait s'il doit introduire une nouvelle charia.*»

En définitive, des savants de divers horizons et de diverses époques ont interprété le terme *khatam-an-nabiyina* d'une manière telle qu'il permettrait la venue d'un nouveau prophète non muni de *chari'a*. Si la venue d'un nouveau prophète après Muhammad (psl) est concevable, à fortiori la venue d'un prophète qui a été envoyé auparavant, en l'occurrence Muhammad (psl). Cela rend pertinent la catégorisation de la prophétie faite par l'imam Suyuti. Selon lui il y a trois niveaux de prophétie : *nubuwatat-tachri'i* ; *nubuwatat-tajdiid* ; *nubuwater-rid wa tasdiih*. Selon lui seul la première catégorie est close, rejoignant donc la position d'Ibn Arabi.

Ainsi le Prophète (psl) est le sceau des prophètes et non le dernier, il est le commencement de tout et surement pas la fin !

²² Tahzir-oun-nâs p.3, Qasimi Press, Déoband

I

les 28 de FATIR²³ : Symboles d'un pouvoir exclusif et discrétionnaire

1 « *Louange à Allah, Créateur des cieux et de la terre, qui a fait des Anges des messagers dotés de deux, trois, ou quatre ailes. Il ajoute à la création ce qu'il veut, car Allah est Omnipotent.* »

Le Seigneur commence par se louer en montrant et en insistant sur sa grandeur. La création des anges avec cette diversité que nous rapporte ce verset aurait suffi à nous montrer la grandeur mais aussi le « pouvoir créatif » du Seigneur. Donc si Allah précise qu'il ajoute à la création ce qu'il veut c'est pour faire une mise en garde.... mais laquelle ?

Remarquons à ce propos que le *tafsir* d'Ibn Kathir²⁴ traduit « *yaziidu fil qalqi maa yacha u* » par : « modifie à la création ce qu'il veut ». N'est-ce pas par ce pouvoir de modification que le Seigneur a modifié la couleur blanche de Muhammad (psl) en une couleur noire en la personne de Seydina limamou Lahi Al-mahdi (psl). Donner une limite à ce pouvoir reviendrait à nier cette formule qui dit : « *innallaha yaf'alu maa yurid* », certes Allah fait ce qu'il veut.

²³ Sourate FATIR qui signifie : le CREATEUR

²⁴ Un des plus éminents exégètes du monde musulman

Notons aussi que le terme « messenger » utilisé ici a toute son importance dans le message qu'a voulu nous livrer notre Seigneur pour ne pas redire la mise en garde. Dans ce premier verset, Allah réaffirme deux pouvoirs qu'il détient sur sa création : **un pouvoir exclusif et un pouvoir discrétionnaire.**

En termes plus simples, dira-t-on : Allah crée ce qu'il veut et en fait ce qu'il veut (discrétion). Toutefois il est le seul à pouvoir le faire (exclusion)

Nous venons de comprendre, à l'instant où nous écrivons ces mots, pourquoi le Mahdi a commencé son appel par louer son Seigneur, et son premier sermon par : « *al hamdoulilahil lazi khalaqal khalqa* » _comme pour dire louange à DIEU qui a créé ce qu'il a voulu ; « *wa ja'ala mihoum roussoulan* » et en a fait ce qu'il a voulu.

C'est ce pouvoir discrétionnaire qui justifie la hiérarchie établie entre les créatures, l'homme étant au-dessus. Ceci n'a pas échappé aux polémiques de la part des anges : « *ataj'alou fiha man yufsidu fiha wa yusfiku dima* »²⁵, mais heureusement qu'ils se sont vite repentis à l'exception de Harith nommé plus tard Iblis.

C'est ce même pouvoir qui justifie la hiérarchie entre les hommes avec Muhammad (psl) à la tête, les « dotés de force »²⁶ en second lieu, les messagers, les prophètes, les compagnons du Prophète (psl), les waliy etc. Ainsi peut-on lire toujours dans la suite du sermon : « *wastafa minar rousouli muhamadaa* ».

Encore une fois l'homme n'as pas su accepter le pouvoir discrétionnaire de

²⁵ Sourate BAQARAH : la VACHE

²⁶ Ouloul 'azmi

Dieu car si tel était le cas, les musulmans ne seraient pas minoritaires²⁷ dans le monde. Il faut croire que la réplique rapportée par Dieu dans la sourate « *ya sin* » illustre comment les gens refusent d'accepter les décisions divines surtout lorsqu'il s'agit d'un prophète. En réalité, l'homme ne veut pas concevoir que son semblable soit meilleur que lui « *qaalou maa antoum illa bacharoune mislounaa* »²⁸ _vous n'êtes que des hommes comme nous. Et encore une fois c'est la réplique qui a été formulée à l'encontre de Seydina Limamou (psl) : « tu n'es qu'un homme comme nous » ou encore « tu n'es pas différent des autres hommes de Dieu qui sont dans ce pays » appelés : « *mak niou baax ni* ».²⁹

2 « *Ce qu'Allah accorde en miséricorde aux gens, il n'est personne à pouvoir le retenir. Et ce qu'Il retient, il n'est personne à le relâcher après Lui. Et c'est Lui le Puissant, le Sage.*

Ô hommes ! Rappelez-vous le bienfait d'Allah sur vous : existe-t-il en dehors d'Allah, un créateur qui du ciel et de la terre vous attribue votre subsistance ? Point de divinité à part Lui ! Comment pouvez-vous vous détourner [de cette vérité] ? »

Si ce verset était un conte, la morale serait : « il ne sert à rien d'être jaloux ou d'envier une personne si on a aucun pouvoir sur le cours des choses ». Le Mahdi (psl) continue :

« *wa ja'alahu akramar roussouli wa hayrala alamina, wa ja'la umatuhu akra-*

²⁷ Ici la minorité est appréciée par rapport au reste du monde. Si la population mondiale est de sept milliards, les musulmans en constituent moins de deux.

²⁸ Sourate YASIN

²⁹ Terme souvent utilisé pour désigner les grands hommes religieux du pays

mal umami »_Il (Dieu) a fait de lui le plus noble des messagers et le meilleur des hommes ; il a fait de son peuple le meilleur des peuples.

C'est comme si DIEU par la langue du Mahdi (psl) nous disait : ne soyez pas jaloux de Muhammad (psl) et de son peuple car vous n'y pouvez rien, cette grâce émane de mon pouvoir discrétionnaire.

4 « *Et s'ils te traitent de menteur, certes on a traité de menteurs des Messagers avant toi. Vers Allah cependant, tout est ramené. Et s'ils te traitent de menteur ce n'est pas une première !* »

Ils ne fait pas de doute que notre Seigneur depuis le début parle aux détracteurs de son Messager car l'histoire se répète et se répète encore. Et il nous semble qu'une mise au point soit nécessaire pour appréhender ce qui suit et même pour mieux comprendre ce qui a précédé.

La création de Dieu est d'une diversité incommensurable, raison pour laquelle le Prophète (psl) a eu à dire que : « ne connaît les soldats de ton seigneur que Lui_ *wa maa ya'lamu junuda rabbika illa huwa* ». Notre maitre Cherif Ousseynou Lahi³⁰ avait l'habitude de dire que : toutes les créatures de Dieu sont ses soldats. Les deux dires combinées, on aboutit à la formule : « *wa ma ya'lamu halqa rabbika illa huwa* »_ne connaît les créatures de ton Seigneur que Lui. N'est-ce pas la raison pour laquelle le Mahdi Seydina Limamou Lahi (psl) nous dit tout simplement : « *khalaaqal khalqa* »_a créé les créatures, sans besoin d'autre précision. En effet, seul Dieu connaît la diversité de ses créatures, nous au-

³⁰ Fils du Messie Seydina issa et Petit-fils de l'imam al Mahdi (pse).

tres nous savons juste que cette création existe.

Parmi cette création le Seigneur choisit l'homme « *wa laqad karamna bani Adam* », parmi les hommes les prophètes et parmi eux les messagers dont Muhammad (psl) est le sceau et le guide « *khatam et imam* »³¹. Seulement, Dieu a choisi le Prophète (psl) comme il a choisi l'homme. En plus clair, il n'y a pas eu de critère de sélection c'est seulement par sa volonté, c'est toujours et encore son pouvoir discrétionnaire. Lorsque Dieu a choisi l'homme (Adam) sur les anges et sur toute la création c'était de manière discrétionnaire. Les critères dits objectifs n'étaient même pas en sa faveur : « *vas-Tu créer un être qui va souiller la terre et répandre le sang ?* »³². De la même manière lorsque DIEU choisit Muhammad (psl) parmi les hommes, il n'y eut pas de critères de sélection. À ce propos Khadimu Rassul dira : « *antal jamilu laka amiilu antar rasulu bila jiraa i* ». Notre seigneur a toujours procédé de manière discrétionnaire avec sa création et dans l'octroi de ses faveurs mais nous n'y prêtons pas souvent attention.

Dieu a suscité tous les prophètes parmi les caucasiens et la première rupture a été lorsque Dieu a suscité Muhammad (psl) parmi un peuple qui n'a pas connu de prophétie auparavant. Ainsi, le principal problème de Muhammad (psl) était la nouveauté pour ne pas redire la rupture. Les Arabes l'ont renié car ils ne se croyaient pas dignes dépositaires d'une prophétie et au fond d'eux ils se demandaient : pourquoi Dieu changerait-il maintenant alors que tous les prophètes ont toujours été envoyés à *banu Israēl*³³. Les juifs l'ont aussi

³¹ En référence à « *hatam-an-nabiyina wa imamal mursaline* »

³² BAQARAH

renié car ils se disaient que nécessairement le paraclét tant attendu devait appartenir à leur peuple, comme il était de coutume. Cette croyance, ou plutôt cette espérance, était corroborée par les dires de leurs savants majoritairement.

Lorsque Seydina Limamou Lahi (psl) a affirmé qu'il était le Prophète (psl), son principal obstacle fut encore la rupture car le monde noir n'a jamais connu de prophétie. Les Noirs l'ont renié car ils ne se croyaient pas dignes dépositaires de la prophétie, et ceci n'est pas surprenant lorsque nous avons même du mal à reconnaître le mérite de nos savants noirs. Certains Arabes n'en conçoivent même pas l'idée car pour eux, Noir est synonyme d'esclave : ont-ils oublié que c'est par la rupture qu'ils ont pu accéder à la prophétie ?

Ont-ils oublié que Hagar, l'ancêtre des Arabes était l'esclave de Sarah et d'Abraham (psl) ?

Ainsi Seydina imamoul Mahdi (psl) dit : « ce n'est pas qu'ils me détestent, c'est qu'ils ne me connaissent pas. ». En réalité c'est la prophétie qu'ils n'arrivaient pas à incorporer, et d'ailleurs pas encore.

Revenons maintenant à notre verset, Allah nous dit : si les Juifs et les Arabes te traitent de menteur O Muhammad, certes on a traité de menteurs des messagers avant toi. Si les Arabes et les Noirs te traitent de menteur O Limamoul Mahdi, certes on a traité de menteurs des messagers avant toi.

³³ Terme désignant le peuple hébreu, descendant du Prophète JACOB aussi appelé Israël, avec ses 12 fils, ancêtres des 12 tributs.

En définitive, le Seigneur nous dit que si les dépositaires de la prophétie antérieure et les tiens te traitent de menteur, ne t'étonnes pas car l'homme a l'habitude de repousser la nouveauté. Or chaque prophétie est une nouveauté. N'est-ce pas la raison pour laquelle on traite les prophètes de déviants, de fous, de magiciens ou de marginaux.

5 « *Ô hommes ! La promesse d'Allah est vérité. Ne laissez pas la vie présente vous tromper, et que le grand trompeur (Satan) ne vous trompe pas à propos d'Allah.* »

6. « *Le Diable est pour vous un ennemi. Prenez-le donc pour un ennemi. Il ne fait qu'appeler ses partisans pour qu'ils soient des gens de la Fournaise.*

7. *Ceux qui ont mécré auront un dur châtement, tandis que ceux qui croient et accomplissent les bonnes œuvres auront un pardon et une grosse récompense* »

Si dans les versets 5 et 6, notre Seigneur réprime l'attitude de l'homme à l'égard de ses messagers en annonçant le châtement qui lui incombe, dans le verset 7 il donne l'espoir à ceux qui auront le courage et la force de se repentir et de prêter sermon d'allégeance à leurs prophètes.

Ne nous méprenons pas, car croire en la mission d'un prophète en l'occurrence celle de Seydina Limamou Lahi (psl) demande beaucoup de force du cœur. Comme dit le Prophète (psl) : « *quwatul mumini fi qalbihi* »_la force du croyant réside dans son cœur.

Pourquoi a-t-on besoin de force ?

Pour la plupart, cela induit à renoncer à certains privilèges et à reconnaître sa supériorité (de Seydina Limamou Lahi) sur tous les hommes, y compris sur son marabout, sur son père, sur sa mère, sur son ancêtre. Cela induit aussi à renoncer à la mise en valeur de sa propre personne et à être phagocyté par la personne du Prophète (psl). Ceci sera très difficile pour un homme qui aime le pouvoir et l'autorité. Est-ce la raison pour laquelle lorsqu'un prophète lance son appel la majorité de ses adeptes est constituée du bas peuple ? Ainsi se souvient-on du prophète Noé (psl).

8_ « *Et quoi ! Celui à qui on a enjolivé sa mauvaise action au point qu'il la voit belle... ? - Mais Allah égare qui Il veut, et guide qui Il veut - Que ton âme ne se répande donc pas en regrets pour eux : Allah est Parfaitement Savant de ce qu'ils fabriquent.* »

Dans le huitième verset Allah nous apprend qu'il y a des gens qui ne croiront jamais car ils ont été égarés par Satan qui a enjolivé leurs mauvaises actions. Par la même occasion Il interdit au Prophète (psl) de se lamenter sur leur sort car « *innama tunziru manittaba'azikra wa khachiyar rahmana bil ghaybi fabachirhu bi maghfiratin wa ajrin kariim* »³⁴_ tu ne pourras convaincre que ceux qui suivent le rappel (ou dans un autre sens que ceux qui pratiquent le *zikr*), parce que pour les autres « *sumun bukmun umyun fahum laa yarji'un* »³⁵ J'ai scellé leurs oreilles, leurs langues et leurs yeux, ils ne reviendront donc pas. Ainsi,

³⁴ Sourate YASIN

c'est cette interdiction faite au Prophète (psl) de se lamenter sur le sort des mécréants qui a justifié que lorsque Seydina Limamou (psl), en clôturant le *wird* priait pour ses voisins, les savants parmi ses disciples lui suggérèrent de l'ôter car c'étaient des mécréants, ce qui fut fait.

9 « *Et c'est Allah qui envoie les vents qui soulèvent un nuage que Nous poussons ensuite vers une contrée morte ; puis, Nous redonnons la vie à la terre après sa mort. C'est ainsi que se fera la Résurrection.* »

Dans le neuvième, Allah nous décrit comment se déroulera la résurrection, car il est surtout ici question de résurrection.

Mais de quelle résurrection parle-t-on ?

Allah envoie les vents qui soulèvent les nuages. « Nous les poussons au-dessus des terres mortes que nous vivifions ainsi ». Il y a d'abord soulèvement ensuite déplacement et enfin vivification. Tel est selon le Seigneur, les étapes de la résurrection. A notre avis, si Dieu parlait du jugement dernier le processus commencerait par la trompe, ensuite la vivification, le soulèvement, le déplacement et enfin le rassemblement. Plutôt le processus décrit dans ce verset fait état de la manière dont le Mahdi (psl) nous a raconté son parcours de Médine à Yoff : soulèvement à Médine, déplacement à *Ngor*³⁶ (avec une escale à la Mecque pour rassembler les âmes qui devront lui prêter sermon d'allégeance). De la grotte de *Ngor* où sa lumière resta plus de mille ans, il parcourait la terre chaque nuit pour voir quelle terre morte il devra vivifier. C'est la raison pour laquelle il de-

³⁶ Village se situant à l'extrême ouest de DAKAR à côté de la mer.

vait nécessairement apparaître dans une contrée qui n'avait pas encore connu de prophétie.

Soulèvement-déplacement-vivification !

On ne s'étonne pas que le Mahdi (psl) prenne le zikr comme outil de vivification car le Prophète (psl) nous a dit : « *massalul lazi yazkuru rabbahu wallazi laa yazkuru rabbahou ka massalil hayyi wal mayit* »_ comparer celui qui pratique le zikr et celui qui s'en passe c'est comme comparer un mort et un vivant.

Ici donc nous entendons par « terres mortes » les parties de la planète qui n'ont jamais reçu la révélation « *litunzira qauman ma unzir abaa uhum fahum ghafilun* »³⁷_ les peuples dont les ancêtres n'ont jamais été avertis. D'ailleurs un prophète noir est une fatalité à moins que nous considérions la race noire comme inférieure et les Noirs comme des sous-hommes pour parler comme Hegel. Notre Seigneur nous dit : « *wa li kulli umatine rassul fa iza ja a rasulmuhum qudiya baynahum bil qisti wa hum la yuzlamun* »_ **à chaque communauté un prophète** et lorsque leur viendra leur prophète nous auront jugé entre eux en équité et nous ne les léserons point. Il est évident que si tous les prophètes étaient des Blancs, Dieu aurait lésé les Noirs et c'est la raison pour laquelle le jugement en équité ne saurait être effectif si notre prophète Noir Seydina Limamoul Mahdi (psl) n'était pas apparu. En n'admettant qu'il soit un faux prophète, on serait en droit d'attendre le vrai car un prophète noir est une fatalité, la promesse d'Allah est vérité. Devrions-nous nous contenter des *waliy* noirs pour laisser la prophétie aux autres ? En laissant la prophétie aux autres peu-

³⁷ YASIN

ples, acceptons tout simplement qu'ils sont supérieurs au lieu d'essayer de nous consoler avec des allégations telles : « les premiers meilleurs hommes (les prophètes) sont apparus parmi les Blancs mais les derniers meilleurs hommes (*waliy*)³⁸ sont apparus parmi les Noirs ». Comme si cela été sensé nous mettre en valeur ? Il est de tradition sûre qu'un compagnon du Prophète (psl) est meilleur que le plus grand des *waliy*.

Certes l'assertion est vraie mais on ne compare pas des prophètes avec des *waliy*. Comme l'avait dit Jésus : les premiers seront les derniers. Et le coran de rajouter : « *was saabihunas sabihun uwla ikal muqarabun* ».

Au moins, il est sûr que les deux meilleurs prophètes (Muhammad et Issa pse) sont réapparus en terre de Cham³⁹ : **ainsi les premiers sont les derniers !**

En outre, le Prophète (psl) lui-même a dit que la différence entre lui et Al mahdi n'est autre que : « la pluie qui fait germer et celle qui fait murir ». N'est-ce pas la même pluie ?

Ainsi, si le Prophète (psl) se compare à la pluie, on nous permettra de considérer chaque messenger comme une pluie de miséricorde envoyé par le Seigneur pour vivifier les cœurs des membres de sa *umma*⁴⁰ par l'amour d'Allah et l'adoration.

10_11 « *Quiconque veut la puissance (qu'il la cherche auprès d'Allah) car la puissance toute entière est à Allah : vers Lui monte la bonne parole, et*

³⁸ Terme désignant un ami de DIEU

³⁹ Désigne l'AFRIQUE NOIRE, Cham étant l'ancêtre des noirs d'après la Genèse

⁴⁰ Communauté

Il élève haut la bonne action. Et quand à ceux qui complotent de mauvaises actions, ils auront un dur châtement. Cependant leur stratagème est voué à l'échec. »

Et Allah vous a créés de terre, puis d'une goutte de sperme, Il vous a ensuite établis en couples. Nulle femelle ne porte ni ne met bas sans qu'Il le sache. Et aucune existence n'est prolongée ou abrégée sans que cela soit consigné dans un livre. Cela est vraiment facile pour Allah. »

Il est vrai qu'à chaque fois qu'on envoie un messager ce n'est pas le bas peuple qui pose problème mais les *oulémas* et les *oumaras*⁴¹ les savants et les rois. Ainsi se rappelle-t-on du pharaon de Moïse, de Nemrod avec Abraham ou des savants juifs et chrétiens avec Muhammad (psl). De la même manière se rappelle-t-on du savant Ahmadou Kane,⁴² pour ne citer que lui, et des persécutions coloniales à l'encontre de Seydina Limamou Lahi psl.

L'exemple d'un ouléma :

Le savant Ahmadou Kane originaire de Sakal (Mboro/ Sénégal) à qui on avait demandé des signes de l'apparition du Mahdi et qui, après avoir constaté que les signes qu'il avait donné se retrouvaient en la personne de Seydina Limamou lahi (psl), se rétracta et se renfrogna. Il eut l'intention de le combattre après son retour du pèlerinage à la Mecque, mais il périt dans la mer_ « *Et quand à ceux qui complotent de mauvaises actions, ils auront un dur*

⁴¹ Terme désignant un roi, président ou empereur en arabe

⁴² Un grand savant tidiane du temps de Seydina Limamou LAHI(psl), qui habitait à un village du nom de SAKAL dans la région de St Louis du Sénégal.

châtiment. Cependant leur stratagème est voué à l'échec. »

. Les oumaras :

Les colons (oumaras) ont essayé de le déporter au Gabon mais leur tentative échouera car le bateau refusa de franchir le cap de *Beer*, ce qui lui a valu un séjour de trois mois sur cette île en résidence surveillée. Le Seigneur a déjoué leur plan et cela nous rappelle ce verset : « *wa makaru makran wa makarnaa makran wallahu hayrul maakiriin* »_ils complotaient et J'avais aussi mon plan. Certes Allah est le meilleur des planificateurs.

Beer sera nommé Gorée, après le passage du saint Maître. Lorsqu'on lui demanda pourquoi il est resté trois mois sur cette île, il répondit : « pour affranchir les musulmans ».

La raison de cette difficulté, pour les savants et les rois, est que croire en une mission prophétique signifie par la même occasion la renonciation de la gloire d'ici-bas pour celle de l'au-delà. Nous profiterons donc de cette occasion pour rendre un hommage au vaillant Thierno Ababacar SYLLA qui a renoncé à son titre de kâdi⁴³ de la région du cap vert (juge, procureur et imam de Dakar), fonction qui a été par lui, accompli dans sa plénitude durant une période de 22ans. Il faut croire que son seul tort fut de répondre à l'appel du Mahdi (psl). Comme l'a dit ce dernier : « *was saydou haza zaman yaatii fa yuhaliful ulama*

⁴³ Terme désignant un juge dans le monde musulman ; celui-ci jugeait en droit et en équité selon les préceptes de l'islam. Avant les indépendances au Sénégal, il y avait une dualité de systèmes juridiques pour permettre aux autochtones qui le souhaitaient de s'assujettir à la loi islamique.

*wa kafaru bihi, wa huwa yad'u bi diini wal hudaa ila lahi. man tabi'ahu wa saddahahu yahtadii wa kazalika yahliku man kafara bihi »_ le maitre de ses temps-ci est venu, il a eu des différends avec les savants, c'est la raison pour laquelle ils l'ont renié. Or il ne fait qu'appeler les gens vers la religion et la droiture. Ainsi quiconque le suit et lui prête serment d'allégeance est dans la droiture. **Mais de la même manière, est dans la déperdition celui qui se dresse contre lui.** Cette assertion ressemble à cette annonce de Jésus : « *De plus celui qui tombe sur cette pierre sera brisé. Quant à celui sur qui elle tombe elle le pulvérisera* »*

La particularité de cette mission est qu'elle **n'abroge pas la première**. En d'autres termes, on peut être un bon musulman sans être un disciple de Seydina Limamou Lahi (psl), par contre on sort ipso facto de la religion lorsqu'on se dresse contre lui pour le dénigrer ou le combattre. Le cheikh Ahmadou KANE l'a appris à ses dépens.

En réalité, cette mission chez les Noirs, en terre de Cham, est une promesse tenue : « *lorsque leur viendra **leur prophète** nous aurons jugé entre eux en équité et nous ne les lèserons point* ». Dieu est juste !

12_ « *Les deux mers ne sont pas identiques : [l'eau de] celle-ci est potable, douce et agréable à boire, et celle-là est salée, amère. Cependant de chacune vous mangez une chair fraîche, et vous extrayez un ornement que vous portez. Et tu vois le vaisseau fendre l'eau avec bruit, pour que vous cherchiez certains [de produits] de Sa grâce. Peut-être serez-vous reconnaissants.* »

Il nous dit qu'il y a deux variétés de mers mais qu'elles ont les mêmes rôles (production de poissons soutenance des navires etc.), et nous demande de Le louer.

Le Prophète (psl) est souvent assimilé à la mer (*bahr*). On peut voir cette appellation dans les écrits des vénérés cheikh Ahmadou Bamba, cheikh al islam Ibrahimia Niasse etc_ « bahrul buhuri ». Ce verset, relié au Mahdi (psl), ne confirme-t-il pas que le Mahdi et Muhammad ne sont rien d'autre que deux variétés d'une même substance ayant les mêmes missions : la production de **grâce** « *zaalika fadlu lahi yutihi man yacha'* »⁴⁴ et la **guidance** « *wal haadii illa çiratikal mustaqim* ».

Le navire a souvent été pris en parabole pour représenter un instrument de sauvetage : ainsi se rappelle-t-on de l'arche de Noé, mais aussi du Mahdi (psl) qui se représente comme le navire du salut : « *anaa safinatu najaa, anaa safinatu saadaati* ». Donc louons le Seigneur car Muhammad (psl), qui est une grâce pour toute l'humanité, est réapparu dans cette terre qui n'a pas connu de prophétie auparavant, au Sénégal, à l'extrême ouest !

13_14 « *Il fait que la nuit pénètre le jour et que le jour pénètre la nuit.*

Et Il a soumis le soleil et la lune. Chacun d'eux s'achemine vers un terme fixé. Tel est Allah, votre Seigneur : à Lui appartient la royauté, tandis que ceux que vous invoquez, en dehors de Lui, ne sont même pas maîtres de la pellicule d'un noyau de datte. Si vous les invoquez, ils n'entendent pas votre invocation ; et même s'ils entendaient, ils ne sauraient vous répondre. Et le jour du Jugement ils vont nier votre association. Nul ne peut te donner

des nouvelles comme Celui qui est parfaitement informé. »

La vie de l'Homme tourne autour des notions de temps et d'espace. Le Seigneur a façonné l'esprit humain tel qu'il ne puisse analyser ni penser au-delà de ces deux éléments. D'ailleurs, c'est la raison pour laquelle Allah transcende cet esprit car Il est hors du temps et hors de l'espace. Ainsi, la question de savoir où est Dieu, comment Il est et depuis quand Il existe apparait comme inconcevable car IL a existé avant la création du temps, de l'espace ou du comment. Ces deux éléments sont des moyens de confinement de l'esprit humain.

Le jour est l'élément le plus important du temps, il est le symbole de l'accomplissement. Lorsqu'un évènement se produit ce qu'on retient le plus c'est le jour : mardi de *Nder* pour se rappeler des femmes martyres, jeudi noir de Wall Streets, **jour** de la tabaski, **jour** de muharam, **jour** de..... Mais des fois on prend le soin de préciser le moment exact : **nuît** du voyage nocturne, **nuît** de la naissance du Prophète, ainsi que des versets comme : *wa duha, wa layli, wal 'asri*.

Ainsi, le verset fait une dichotomie entre le jour et la nuit ce qui est une suma division. Il nous dit que la nuit pénètre le jour et que le jour pénètre la nuit. Ces deux moments forment un jour révolu. Ici le jour symbolise, avec sa blancheur, l'apparition de Muhammad (psl) sous la peau blanche et la nuit l'apparition du Mahdi (psl) sous la peau noire et Issa étant l'étoile du petit matin : « *c'est moi le rejeton et le descendant de David, l'étoile radieuse du petit matin* »⁴⁵.

Les deux apparitions sont donc le symbole d'un jour révolu. Ceci peut être plus

⁴⁵Apocalypse de St JEAN.

clair quand on regarde la suite du verset, qui évoque le soleil et la lune. Il n'est plus à démontrer que le Prophète (psl) a toujours été considéré comme le soleil « *chamsul huda...* ». Donc nous allons considérer que le soleil dont parle le Seigneur ici n'est autre que le Prophète (psl) ce qui nous donne le schéma suivant :

Le soleil qui s'est levé pendant le jour à l'Est (Arabie) d'où la peau blanche est venu se coucher pendant la nuit à l'Ouest (Sénégal) d'où la peau noire. Ces deux moments du jour qui s'alternent représentent les deux corps du Prophète (psl) l'un noir l'autre blanc. Cependant, le soleil est toujours présent car il n'est pas besoin d'être un scientifique pour savoir que la nuit ne signifie pas absence du soleil mais son occultation par une partie du globe.

En définitive, le soleil représente l'âme de Muhammad (psl) qui est destiné à habiter deux corps l'un noir l'autre blanc symbolisant le jour et la nuit, la race noire et celle blanche. De là pouvons-nous comprendre les dires du Mahdi Seydina Limamou Lahi : « *innallaha qad ja'ala ruha muhamad fii jismii* », certes Dieu a mis l'âme de Muhammad dans mon corps. En ce moment précis avait commencé le règne de la nuit comme pour reprendre ce verset de « *'amma* » qui dit : « *wa ja'alna layla libaassan* ». En effet *libaass* fait partie des noms du Mahdi Seydina Limamou Lahi psl.

Il serait intéressant de remarquer que lorsque le soleil s'est levé à l'est l'ascension a été de nuit, comme pour dire que les Noirs sont aussi concernés et l'ascension de Limamou (psl) fut de jour comme pour dire que les Blancs aussi

sont concernés. Donc un voyage nocturne et un autre diurne ont été effectués par Muhammad (psl). Ainsi pouvons-nous croire qu'il n'y a plus de secret pour lui dans l'au-delà, lui qui doit nous guider vers le paradis. Dieu est le plus savant !

Allah a l'habitude de comparer ses élus à des astres, l'on se rappelle du rêve de Joseph (psl) lorsqu'il vit le soleil, la lune et les onze étoiles se prosterner devant lui (*voir hiçaçul anbiya*). Si le soleil est Muhammad, la lune est Issa (pse). Tel que rapporté par les hadiths, « *laa mahdiyyan ilaa ma'a issa* » ce qui serait : « pas de soleil sans la lune », et chacun s'acheminant vers un terme fixé⁴⁶.

Le soleil et la lune n'apparaissent pas au même moment pour la plupart du temps ; et si cela arrive pour quelque moment de la journée, la clarté de la lune n'est plus aussi admirative que lorsque le soleil a été occulté par la terre. Ainsi lorsque Jésus apparut seul, il a été tellement magnifié qu'on l'a pris pour le fils de Dieu. Il dit : « *j'ai encore beaucoup de choses à vous dire mais vous ne pouvez pas les porter à présent* » JEAN 16,12.

En effet, le miracle sur la naissance de Jésus est qu'il est né avant son père, la lune est apparue avant le soleil, c'est pourquoi il ne pouvait pas en parler : « *l'heure vient où je ne vous parlerai plus en termes figurés, mais je vous parlerais ouvertement du Père* ». Lorsque Muhammad, le soleil, est apparu, la lune était déjà partie c'est la raison pour laquelle il disait : « *il vous est avantageux que je m'en aille ! Si je ne m'en vais pas il (Muhammad) ne viendra point à vous* ». Le soleil suit son cours et la lune vient le seconder. Toutefois, devant le

⁴⁶ Wa chamsu wal hamaru yasjudan, sourate AR-Rahman

soleil la lune ne peut plus avoir le même éclat. Dieu a fixé leurs termes, ce qui renvoie à leurs âges, à la durée de leurs missions, lesquels sont plein de symboles.

Le Seigneur nous affirme que cette ingéniosité dans la programmation n'est digne que de Lui, alors n'invociez pas un autre que Lui et n'essayez pas de déjouer ses plans, « *certes la promesse d'Allah se réalisera* ».

15 « *Ô hommes, vous êtes les indigents ayant besoin d'Allah, et c'est Allah, Lui qui se dispense de tout et Il est Le Digne de louange.* »

L'homme ne peut rien faire sans la permission d'Allah, dès lors qu'il ne se permette pas de contester Ses décisions. Ainsi Limamou (psl) disait-il : « *anaa qu-dratul lahi ta'ala* »_certes je suis une décision de Dieu. Cette notion de « permission » devrait être, sinon définie, du moins précisée. Elle ne s'appréhende pas comme un aval mais comme un « laisser faire ». Elle signifie : quiconque veut faire le bien ou le mal ne le pourra que si Dieu ne s'y oppose pas. En cela, cette permission renvoie surtout à la neutralité de Dieu qu'à une action de sa part. D'ailleurs, c'est cette neutralité qui justifie que l'homme puisse engager sa responsabilité pour tout acte ou omission, pour tout manquement à une obligation de faire ou de ne pas faire.

16-17 « *S'Il voulait, Il vous ferait disparaître, et ferait surgir une nouvelle création. Et cela n'est point difficile pour Allah.* »

Bien qu'il ait dit que notre ère est la dernière et que notre disparition déclen-

chera le jugement dernier et la fin du monde, s'il le voulait **il nous ferait disparaître quand même et nous remplacerait par d'autres**. Ce qui montre que Dieu fait ce qu'il veut et peu importe les règles que nous pensons inviolables. D'ailleurs, si tel n'étais pas le cas notre Seigneur serait-il omnipotent ? « *innalaha yaf'alu maa yuriid* » ! Eu égard à tout cela, nous trouvons à la limite absurde que l'on veuille se cramponner sur : « pas de prophète après Muhammad » alors même que cette affirmation est anti-islamique⁴⁷. Mais même si cela était avéré Dieu n'est tenu que par sa volonté. N'est-ce pas la raison pour laquelle le Mahdi (psl) nous dit : « *wala tamanu makralahi wala yaa-manu makralahi illal hawmul hassiruna* »⁴⁸ _n'abusez pas sur l'intangibilité des décisions de Dieu, n'adoptent une telle attitude que les gens de la déperdition.

18_ « *Or, personne ne portera le fardeau de l'autrui. Et si une âme surchargée [de péchés] appelle à l'aide, rien de sa charge ne sera supporté par une autre même si c'est un proche parent. Tu n'avertis en fait, que ceux qui craignent leur Seigneur malgré qu'ils ne Le voient pas, et qui accomplissent la Salat. Et quiconque se purifie, ne se purifie que pour lui-même, et vers Allah est la destination.* »

Le Mahdi nous dit à ce propos : « *man amila saalihan fa li nafsih wa man asaa a fa 'alayhaa* »⁴⁹ _quiconque fais du bien il le fait pour lui-même et quiconque se perverti ne fait du tort qu'à lui-même.

⁴⁷ Voir A.R.DARD cité ci haut

⁴⁸ Sermon1 du MAHDI

⁴⁹ Sermon du MAHDI

19_ « *L'aveugle et celui qui voit ne sont pas semblables.* »

Si on considère ce qui précède, l'aveugle pourrait ici représenter le mécréant « *khatamallahu 'ala qulubihim wa ala sam'ihim wa 'ala absaarihim* »_Allah leur a scellé le cœur l'ouïe et la vue. Dans l'Évangile de JEAN, 12,40, Isaïe dit : « *Il a aveuglé leurs yeux et il a endurci leurs cœurs* ».

Celui qui voit c'est le croyant, celui-là qui a pu voir le Prophète (psl), qui a pu le reconnaître, qui pourra distinguer le vrai du faux, le mal du bien. L'on nous a dit qu'il sera inscrit sur le front du Dajal « mécréant » mais que seul les croyants pourront le voir, c'est donc dans ce sens qu'il faudra entendre ce verset. Et cela rend invraisemblable le monstre qu'on nous présente comme étant le Dajal car si tel était le cas, même le mécréant pourrait le reconnaître. Certes, le Seigneur a toujours utilisé des paraboles pour étayer les prophéties⁵⁰ !

20 « *ni les ténèbres et la lumière.* »

Tel l'aveugle ne fait pas la différence entre la lumière et l'obscurité, certains ne pourront pas faire la différence entre un prophète et un charlatan. C'est sans doute la raison pour laquelle Muhammad (psl) a été accusé de magicien, de charlatan d'imposteur de fou et quoi encore. Le Seigneur prend sa défense : « *nun wal qalam wa ma yasturun maa anta bi ni'mati rabika bi **majnun*** »⁵¹ ou dans la sourate Yasin : « *wa maa 'alamnahus **shi'ra** wa maa yanbaghi lahu in*

⁵⁰ Cf. *La dernière ère*, OMAR LAHI.

⁵¹ Sourate AL QALAM versets 1 et 2

huwa il zikrun wa hur'anun mubiin ». D'ailleurs en droit criminel assimile-t-on un prophète à un déviant, raison pour laquelle il a du mal à être accepté par ses semblables. Dans ce même sillage, le Mahdi (psl) fut et continue d'être calomnié par ses semblables. Les plus durs diront que c'est un imposteur et les plus tendre qu'il est un possédé « majnun », comme pour dire que ce n'est pas de sa faute, que c'est le « génie » qui le possède qui est responsable. Ainsi notre Seigneur nous met en garde du fait qu'à chaque fois qu'Il nous envoie des messagers nous tuons les uns et nous traitons les autres de menteurs, de charlatans, de fous. La Bible nous renseigne que Jésus aussi a été traité de fou : « *une division survint de nouveau parmi les juifs à cause de ces paroles. Beaucoup d'entre eux disaient : « il a un démon et il est fou. Pourquoi l'écoutez-vous ?* ». JEAN 10,19

21_ « *ni l'ombre et la chaleur ardente.* »

Les *tafsirs* traduisent souvent l'ombre par le paradis et la chaleur ardente par l'enfer ce qui est plausible par ailleurs. Toutefois, nous nous permettrons, étant donné que pour les deux versets qui ont précédé le mal a toujours précédé le bien, de voir dans l'ombre la passiveté du mécréant, celui-là qui ne fait pas d'effort pour adorer son Seigneur. Subséquemment, la chaleur ardente devient l'effort, les sacrifices que font un croyant dans le sentier d'Allah, comme l'a dit dans ses sermons le Mahdi Seydina Limamou Lahi psl : « ***fajtahidou*** *antoum kuntum fii manaazilil awalina allazina yuqatiluna fii sabililahi wa yusfaku dima uhum* ».

22 « *De même, ne sont pas semblables les vivants et les morts. Allah fait entendre qui Il veut, alors que toi [Muhammad], tu ne peux faire entendre ceux qui sont dans les tombeaux.* »

Ici on note une petite rupture du fait de la reprise de la formule « *wa maa yas-tawi* ». Maintenant il y a d'abord le bien « *ahyaa* » avant le mal « *amwaat* ». Mais de qui parle-t-on réellement ?

Le Prophète (psl) nous dit : « *massalul lazi yazkuru rabbahu, wal lazi laa yaz-kuru rabbahu ka massalil hayyi wal mayit* »_l'exemple de celui qui pratique le zikr et celui qui n'en fait pas est comme l'exemple d'une personne vivante et une autre morte. Donc ne sont pas semblables celui qui fait le *zikr* et celui qui s'en passe. N'est-ce pas la raison pour laquelle le Mahdi (psl) a tellement insisté, à travers ses sermons, sur l'importance du *zikr* (vivificateur du cœur) : « *wala taghfulu an zikrilahi haysu kuntum* »⁵²_ne négligez pas le *zikr* où que vous soyez.

23 « *Tu n'es qu'un avertisseur.* »

Ceci ne fait que rejoindre le verset qui dit : « *wa maa 'ala rassul illal balaghul mubiin* »,⁵³ mettant sur le dos du Prophète (psl) une obligation de moyens et non une de résultats. En cela, il n'est point responsable de la mécréance des insoumis ce qui prend le contre-pied de ceux qui prétendent que lorsque le Mahdi viendra l'écrasante majorité de la planète serait des musulmans en se basant sur le hadith de Abou Dawud qui dit : « *..yamla ul ard 'adlan wa qistan* »

⁵² Sermon1

⁵³ Voir aussi « *qui innamal 'ilm indal lahi wa innama ana nazirun mubiin* », sourate MULK

kamaa muli at jawran wa zhulman. »_il remplira la terre d'équité et de justice comme elle a été remplie d'injustice et de ténèbres. Or sa guidance, comme l'a souligné le vénéré **imam Sakhir Gaye**, se mesurera à travers son message et non à travers le nombre de ses adeptes. D'ailleurs tel a été toujours le cas pour les messagers ; ainsi se rappelle-t-on du nombre des adeptes de Noé (psl) et pourtant sa mission était véridique.

Grande figure de la communauté ahlu lahi, l'imam Mouhamadou Sakhir GAYE (1928-2001) est titulaire d'une licence en droit musulman (le premier au Sénégal à ce qu'il paraît) à l'université Kharaouine de Fez. Il fut l'imam de la grande mosquée layéne de Yeumbeul et l'auteur de plusieurs poèmes dédiés au saint Maître.

24. « *Nous t'avons envoyé avec la Vérité en tant qu'annonciateur et avertisseur, Il n'est pas une nation qui n'ait déjà eu un avertisseur.* »

Ce verset ne pourrait s'adresser qu'à Limamoul Mahdi (psl) car lorsque le Prophète (psl) lançait son appel en Arabie, tous les peuples n'avaient pas encore eu d'avertisseur (messenger). A moins qu'on ne considère le peuple noir comme un peuple, comment peut-on concevoir que Dieu nous promette que chaque peuple aura son messenger alors que le peuple noir n'en a pas. Aussi se permet-on de rajouter que la prophétie est close.

25. « *Et s'ils te traitent de menteur, eh bien, ceux d'avant eux avaient traité (leurs Messagers) de menteurs, cependant que leurs Messagers leur avaient apporté les preuves, les écrits et le Livre illuminant.* »

Moïse avait fendu la mer avec son bâton, Abraham a siégé dans le feu, Issa a « vaincu » la mort, Muhammad (psl) a fait marcher l'arbre, a parlé avec le chameau, a fendu la lune... Tous ces miracles n'ont pas empêché les hommes de dénigrer leurs messagers et de les traiter soit de menteur soit de charlatan soit de fou. Partant, Dieu recommande à Seydina Limamou (psl) de ne pas être surpris lorsque les gens profèrent des propos acerbes et désobligeants à son encontre, alors même qu'il a défié la mer en le faisant reculer, dessalant son eau et bloquant son avancée. Alors même qu'il a fait jaillir de l'eau douce sur la plage...alors meme que ses miracles continuent à se produire de nos jours.

26. « *Puis j'ai saisi ceux qui ont mécru. Et quelle réprobation fut la Mienne.* »

Le Mahdi nous dit dans ses sermons : « *wa seydouhaza zaman yaati wa yuhaliqul ulama' fakafaru bihi wa huwa yad'u biddini wal huda illalahi. Man huwa tabi'ahu wa saddahahu yahtadii wa kazalika yahliku man kafara bihi* ». Il nous dit que lui Limamou est le seigneur de ces temps-ci ce qui ne veut nullement dire qu'il n'est pas le seigneur des premiers temps « *seydil awalina wal ahirina* ». Cependant lorsqu'il parlait, c'était ces temps-ci qui l'intéressait, et n'oublions pas qu'il ne parle pas de son propre chef. Il ajoute que les savants lui ont tourné le dos car il a eu des différends (au niveau des pratiques culturelles) avec eux alors qu'il n'a fait qu'appeler pour la religion et vers la droiture. Ainsi ceux qui le suivent et croient en lui seront sauvés et quiconque le dénigre sera dans la déperdition.

27. « *N'as-tu pas vu que, du ciel, Allah fait descendre l'eau ? Puis nous*

en faisons sortir des fruits de couleurs différentes. Et dans les montagnes, il y a des sillons blancs et rouges, de couleurs différentes, et des roches excessivement noires. »

Ainsi d'une même eau, Allah fait sortir des fruits de couleurs différentes. Si c'est la couleur noire de Seydina Limamou Lahi (psl) qui pose problème c'est nous autres qui ne comprenons pas la parole divine. Le Coran nous dit : « *wa likulli ummatin rassul,fa iza ja a rassuluhum qudiya baynahum bil qisti wa hum laa yuzlamun. Innal laha la yazlimun nassa chay'an wa la kina nassa anfussahum yazlimuna* »⁵⁴. Dieu n'est pas injuste au point de faire de tous les prophètes, des Blancs. Mais peut être qu'après tant d'années à travers lesquelles on nous a traité de « sous-hommes », qu'on ne pouvait réfléchir à cause de la chaleur⁵⁵, tant d'années d'asservissement et de violence symbolique, nous peinons à nous affranchir psychologiquement. Heureusement, cette remarque ne s'applique pas à toute la communauté noire, dans laquelle il existe des hommes qui sont aussi fier de leur peau qu'un être normal devrait l'être. Nous pensons que toutes les races se valent. Le Noir devrait être aussi fier que le Blanc et vice versa, car la valeur de l'homme auprès de Dieu réside dans sa foi et non sur des considérations raciales. Certes, il est plus facile d'accuser l'autre mais le plus souvent, le problème n'est pas externe mais interne.

Pour revenir au verset, celui qui de la même eau fait sortir une pomme rouge et une autre verte, ne peut-il pas vêtir un corps blanc et ensuite un autre noir,

la même âme Ahmad.

⁵⁴ Sourate JONAS

⁵⁵ Voir HEGEL

En ce qui concerne les montagnes, notons que dans la langue arabe de même que dans la langue wolof d'ailleurs, on nomme « Rouges » tous ceux qui sont de teint clair, et « Noirs » les autres. Ainsi, il n'est pas fait de différence entre les Blancs et les Sémites en termes de couleurs. C'est pourquoi on fait la dichotomie entre « *ahmar* » et « *aswad* », et les wolofs entre « *honk* »⁵⁶ et « *niul* ». C'est aussi la raison pour laquelle, dans cette deuxième partie du verset, les sillons rouges et blancs sont nommés d'une part, ce qui symbolise le peuple blanc de Muhammad (psl) et les roches excessivement noires d'autre part, représentant le peuple noir de Limamoul Mahdi (psl). D'ailleurs là où il naquit la population fait partie des plus noires du monde (excessivement noirs).

28. « Il y a pareillement des couleurs différentes, parmi les hommes, les animaux et les bestiaux. Parmi Ses serviteurs, seuls les savants craignent Allah. Allah est, certes, Puissant et Pardonneur. »

Le Seigneur entre ici dans le règne animal, l'homme y compris. Si tel n'était pas le cas on pourrait nous objecter de comparer des choses à un être vivant. Mais le Seigneur clarifie : c'est donc Lui qui a différencié les animaux, les bestiaux mais aussi les hommes.

Les juifs n'ont pas cru en Jésus car Moïse leur avait dit que le Messie sera le grand roi d'Israël⁵⁷. Ils n'ont pas compris qu'aux yeux d'Allah chaque messenger est un roi pour son peuple peu importe qu'il détienne le pouvoir temporel, à l'instar du prophète Salomon, ou non. A l'époque où Jésus était envoyé, Israël

⁵⁶ En wolof les Blancs sont appelés *honk nop*

⁵⁷ voir le récit des rois mages et celui du procès de Ponce Pilate dans MARC chap 15

était sous domination romaine. De la même manière croit-on que le Mahdi sera le roi d'un grand empire musulman ou il dirigera des guerres saintes contre « les Américains » et qu'il aura à sa possession une grande armée avec des sabres et des chevaux. Cela ressemblerait plus à de la fiction à cette ère du nucléaire et de la bombe atomique. Ainsi certains musulmans sont en train de faire la même erreur que les Israélites avec Jésus.

Par la suite, Il nous dit que parmi ses serviteurs seuls les savants craignent Allah. Cette partie a fait couler beaucoup d'encre. Plusieurs interprétations ont été proposées et mêmes des dénaturations. En effet, on s'est appesanti sur le terme « seuls » sans se soucier du sens du mot « savant ». Si le verset avait dit : « parmi ses serviteurs, les savants craignent plus ALLAh », il n'y aurait pas de problème car cela ne serait qu'une différence de degré. Mais l'emploi de « seuls » exclu tous ceux qui ne sont pas des savants. On a souvent voulu interpréter sans se demander de quels savants Dieu a voulu parler car ce mot est polysémique. Le cheikh Ahmadou Bamba nous a édifié sur la question lorsqu'il dit : « *fal ilmou laa bi kasrati riwaya bal innahu nurun ma'a diraaya* ». Ainsi fait-on la différence entre « *'ilmu riwaaya* » et « *ilmu diraaya* »_ différence entre un érudit et un sage. Le savant qui est ici visé n'est pas celui qui a, à travers l'apprentissage, emmagasiné beaucoup de connaissances mais plutôt celui qui est illuminé par la lumière divine arrivant même à comprendre ce qui ne se trouve pas nécessairement dans les livres. Celui-là qui, quel que soit son niveau de connaissance, est considéré comme un savant au regard de ce verset. Lorsque seyidina Limamou LAHI disait : « *fal 'ilmu naafi'un in kaana ma'al*

imaani wat taqwa »_ la connaissance sert si elle est accompagnée de la croyance et la crainte envers Dieu. Il faisait référence à la connaissance_« *‘ilmu riwaaya* ». Cette dernière est un couteau à double tranchant, on peut accomplir de bonnes ou de mauvaises actions avec. De même lorsque Dieu nous dit : « lis (apprends) au nom de ton Seigneur », Il faisait référence à cet *‘ilmu riwaaya* » car l'objectif contraire est concevable. On peut assurément acquérir de la connaissance au nom de « Satan » ou pour sa réussite d'ici-bas. Toutefois ce sens du mot « *‘ilm* » n'est pas opérant dans ce verset et ne nous permettra jamais de comprendre l'exclusion des non savants. La démarche adéquate consisterait à considérer, qu'au sens de ce verset, tous ceux qui ont eu l'agrément de Dieu sont considérés comme des savants « *‘ilmu diraaya* ». En ce sens, paradoxalement notre Prophète illettré devient le premier des savants.

II

Le Ciel et la Balance:

“was sama a rafa’aha wa wada ‘al miizaan an laa tatghaw fil miizaan... ».

D’abord il faut souligner que le terme *sama’a* peut ici renvoyer au Prophète (psl) comme dans Hamziya de Busseyri : « *ya sama u maataa wa latha sama u* ». C’est seulement comme cela que l’on pourra comprendre que Dieu mette dans le même verset l’élévation du ciel et l’établissement de la balance. Nous rappelons que la traduction officielle ou littérale donne : « et le ciel c’est Nous qui l’avons élevé et avons établi la balance, et ne fraudez pas sur la balance ». Force est de constater qu’il n’y a pas de lien préétabli entre l’établissement de la balance et l’élévation du ciel. Ah sauf si ces termes étaient au sens figuré, style très usité par le Seigneur à travers Ses livres saints. Ainsi on pourrait comprendre ces versets en ces termes : « et le Prophète c’est nous qui l’avons élevé (en un haut rang⁵⁸) et avons établi la balance (qui nous permet de différencier un prophète et un saint entre autres). Grosso modo, la balance ici renvoie aux signes et caractéristiques par lesquels on doit « mesurer » un prophète. C’est la raison pour laquelle Il nous avertit pour qu’on ne se trompe pas de caractéristiques « *an laa tatghaw fil miizaan* », et qu’on ne les fraude pas, c’est à dire qu’on ne trompe pas les gens. Remarquons avec justesse que les caracté-

⁵⁸ « wa rafa’ nahu makanan ‘aliyan »

ristiques ne sont pas les mêmes:

_pour un saint être illettré est un désastre alors que pour le Prophète (psl) c'est un prodige ;

_pour un saint, pour tout ce qu'il dit, la preuve de sa conformité avec le Coran et la sunna est requise alors que le Prophète (psl) a été exonéré de cette preuve car «*Wama yantihu anil hawa...*» _il ne parle pas de son propre chef mais ses paroles sont celles de Dieu, d'où ces paroles du Mahdi Seydina Limamou (psl) : «*qawli qawlou lahi fi'lii fi'lou laahi*» mes paroles et faits sont ceux de Dieu ;

_chanter les louanges du Prophète (psl) sont une prouesse pour les saints alors que c'est un rabaissement pour lui, ce qui est compréhensible car on ne chante pas ses propres louanges : «*wama almnahu chi'ra wa ma yanbaghi lahu in huwa illa zikrun wa qur'anun mubiin*».⁵⁹

La balance

Le Coran est la meilleure balance car il nous permet de mesurer toute chose auprès de Dieu. À ce titre il demeure le meilleur moyen de mesurer la véracité de la mission du Mahdi (psl) : «*was sama a rafa'aha wa wada'al miizaan, an laa tatghaw fiil miizaan*». Ici «*assam'u* » fait référence au Prophète (psl), comme l'a dit Busseyri : «*kayfa tarqaa rouqiyakal anbiyaou yasamaou maataa wa latha samaou*». Le mot *miizaan* (balance) fait référence aux références «*dalil* », lesquelles devront nous permettre de le reconnaître. Ainsi nous met-il en garde au verset suivant lorsqu'il nous demande de ne point nous tromper sur la

⁵⁹ Sourate Yasin

pesée, en d'autres termes sur les références données par le Coran.

AR-Rahman

Dans ce qui précède nous avons parlé de la sourate AR-Rahman en commençant par «wassama a...», mais peut être devrions nous reprendre depuis le début.

«Le miséricordieux a enseigné le coran, il a créé l'homme et lui a enseigné l'expression; le soleil et la lune se meuvent selon un calcul, les arbres se prosternent...». Il faut dès l'abord préciser que lorsque Dieu choisit un de ses attributs comme c'est le cas ici, ce n'est pas gratuit. Cela montre que l'acte qu'Il s'apprête à accomplir se réalisera à travers cet attribut. Ainsi nous proposerons la compréhension suivante : «Par miséricorde, nous avons enseigné le coran».

D'autre part, le soleil ici fait référence au Prophète (psl) et la lune à Issa ibn Mariam (rappelons que chams fait partie des noms du Prophète). C'est la raison pour laquelle les dates de parousie du Prophète et de Seydina Issa (pse) sont calculables «*se meuvent selon un calcul* » (33ans, 40ns de règne, 66ans de vie etc.)⁶⁰. En ce qui concerne la prosternation des arbres, celui du site de Ndingala (Parcelles Assainies) en est une parfaite illustration. Il s'est prosterné depuis le passage du saint Maitre (psl). Cette prosternation a été souligné par Khadi-

⁶⁰ Jésus devrait redescendre à l'âge de 33ans, il devra régner pendant 40ans ...hadith de Abi Ghurayra

mou Rassoul lorsqu'il dit «*SARHOUN TASIROU GHAYSOUN YAFUROU BIROUN TAFUROU BILAA RICHAAA'*» c'est ce qui a fait dire à un chanteur de Seydina Limamou (psl) «GARAB YI NIO KA DAAN SOUJOT NDJANAW YA NIO-DAN KERAL LIBASSE SI **BINDOU KHADIM** NGA KOY GUEUME...»

III

LAHI Mukhtar : adjonction ou substitution ?

Ce qu'il faudrait savoir à prime abord, c'est que la salutation par salam n'a pas été abrogée par Seydina Limamou Lahi (psl). Il y a **adjoind** « LAHI mokhtar⁶¹ » pour régler un problème social qui était une bombe à retardement et qui obscurait la cohésion des musulmans. Cet obstacle est l'utilisation de noms patronymiques lors des salutations. Cette coutume constitue une marque d'orgueil (pire maladie du cœur) et l'occasion de rabaisser son prochain lorsque son nom évoque une lignée d'esclaves ou de castes. Notre Maître, Maître de tous les temps, a su par la connaissance de Dieu que ces noms patronymiques, dont nous sommes les héritiers, sont des manifestations de cultes païennes, pour ne pas dire sataniques, remontant à l'Égypte antique (voir *Nations nègres et culture* de l'éminent Cheikh Anta Diop⁶² ainsi que son livre intitulé *Unité culturelle de l'Afrique*). Pour corriger ce mal, il nous demande, lui le plus savant des créatures, d'abandonner ces noms ainsi que ce qu'ils représentent et de porter le nom *Lahi*, dérivé d'Allah. Ainsi, tel un signe de reconnaissance de

⁶¹ Lahi est un mot dérivé de ALLAH qui symbolise notre appartenance à lui, et Mokhtar au Prophète (psl) comme il nous est toujours prescrit de mettre le nom du Prophète (psl) après celui de DIEU « la ilha illa allah muhamadu rasulu lahi ».

⁶² Savant noir sénégalais et panafricaniste, égyptologue.

notre appartenance à Dieu, mieux vaut nous saluer par son nom *Allah* dont le dérivé sera *Lahi* que par nos noms de famille qui non seulement réveillent notre orgueil mais du point de vue historique sont issus de cultes des dieux égyptiens. Une telle science ne saurait émaner que de Dieu, c'est tout le sens de « *Wama yantihu anil hawa in huwa illa wahyun yuhaa* »_il ne parle pas de son propre chef, ceci n'est qu'une inspiration de notre part.

D'ailleurs dans la Bible peut-on voir : « ...*Jésus vint ; alors que les portes étaient verrouillées, et il se tint au milieu d'eux et dit : **paix à vous.*** » JEAN 20, 26.

Ainsi la salutation par *salamu 'aleykum* a existé avant Muhammad (psl) et n'as pas été abrogée par le Mahdi (psl).

La Bible semble corroborer cette thèse de Cheikh Anta Diop_ « *Quand Israël était jeune, je l'ai aimé et j'ai appelé mon fils à sortir hors d'Égypte. Chaque fois qu'on leur donnait des conseils, ils détournaient leurs visages. Ils faisaient des offrandes à **Baal** et offraient des sacrifices aux statues.* » Osée11/1-2).

On voit aisément que *Baal* est ici décrit comme un dieu égyptien. Dans la société sénégalaise actuelle, *Baal* est un nom patronymique que portent certains al pulars⁶³.

Assurément, ce Mahdi illettré semble être plus savant que les savants.

⁶³ Ethnie habitant, majoritairement, le nord du Sénégal

IV

Réflexion sur la Fatiha

La Fatiha est la mère du Coran. En d'autres termes, elle serait l'introduction s'il s'agissait d'une dissertation ou le préambule s'il était question d'une constitution. Avec sa nature de résumé, tout ce qui est dans le Coran devrait nécessairement être évoqué dans la Fatiha. En cela, si le Mahdi (psl) se trouve dans le Coran, il devrait de manière subséquente se trouver dans la Fatiha. La question légitime serait donc : où se trouve le Mahdi dans la Fatiha?

D'abord faire le point sur deux versets :

« *innaka laa tahdi man ahbabta walaa kinnal-laaha yahdii mn yacha u* » et « *in- naka latahdii ilaa siraatin mustaqiim* ». Ces deux versets peuvent sembler contradictoires car notre Seigneur en s'adressant au Prophète de l'humanité dit : « tu ne peux pas mener vers la droiture qui tu veux mais Dieu guide qui Il veut » et d'autre part Il dit : « certes tu guide vers le droit chemin ». Cela veut simplement dire que dans le message du Prophète (psl) se trouve la guidance mais il ne guide qu'avec la permission de Dieu. Assurément, il est des gens qui ne croiront jamais, les signes fussent-ils nombreux : « *summun bukmun 'umyun fahum laa yarji'un* »⁶⁴. Sur ce, la thèse des gens qui disent, qu'une fois le Mahdi

⁶⁴ Sourate BAQARAH

sur terre il n'y aura plus de mécréants, devient claudicante. Le chantre Sahir Gaye⁶⁵ a tranché en disant : « *nioni won mahdiyoy moy kay dioubal diam nia, bi manaa modi ka diam niay hamé ak ndioup thia wotem ba* »

Un savant du nom de Shouheib ben Cheikh a dit que le problème fondamental de la communauté islamique contemporaine est qu'elle a sacralisé et le Coran et la sunna **et les dires des anciens**. L'heure n'est-il pas venu de revoir notre conception des choses ? Peut-être devrions-nous adopter une démarche prospective et non rétrospective. Relire les prédictions et descriptions du Coran et de la sunna avec les éléments dont nous disposons maintenant. Analyser ces données en se basant sur la réalité contemporaine. Ne pas reprendre de manière mécanique les interprétations des anciens, des interprétations se basant sur le contexte de leur époque. Rendre ces interprétations intangibles serait une grave erreur.

Le Mahdi dans la Fatiha? Une question complexe mais la réponse reste évidente. On sait tous que le mot « *ihdina* » est de la même famille que le mot « *mahdi* » ainsi que ce verbe trilitère « *hadaa* » qui indique la droiture. Mais ce qui est fascinant c'est le dialogue qu'il y a entre la Fatiha et la salatoul Fatiha en tant que son reflet ou son ombre. Le libellé du verset suivant mérite une attention particulière car c'est une invocation_ « *ihdina siratal moustaqim* »_ qui est adressé au Seigneur. Mais la salatoul Fatiha réplique comme pour mettre en garde les hommes en leur signifiant que cette droiture n'est possible qu'avec Muhammad (psl)_ « *wal haadi ilaa siratikal moustaqim* ». Ce « *ilaa* » qui est ex-

clusif a tout son sens ici (c'est la raison pour laquelle, diront certains, que le mot « *çiraat* » en arabe n'a pas de pluriel) car le Mahdi est celui qui, de droit, guide les gens. C'est son apanage.

Il y a beaucoup de « *naaçiril haq* », mais « *bil haq*⁶⁶ » c'est seulement lui le Mahdi Seydina Imamou LAHI (psl). Cette notion de naçir qui veut dire secoureur ou assistant est en adéquation avec cette parole de Jésus : « il est de votre intérêt que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas **l'Assistant** ne viendra pas vers vous... » JEAN 16,7.

Ainsi donc la prière qui a été adressée au Seigneur pour qu'Il nous mènent vers la droiture a été exhaussée avec Muhammad et ne saurait être exhaussée qu'avec Muhammad (psl). C'est pour cela que le nom Mahdi est le nom du Prophète par excellence car c'est l'essence de sa mission « *nioni won mahdiyu moy kay dioubal diam nia bi maana ka diam niay xamé ak ndioub thia wotem ba* ».

Le vénéré Ahmadou Bamba semble être d'accord avec cette thèse lorsqu'il dit : « *sallii bi tasliimika yaa hawiiyyu 'ala lazi summatuhu Mahdiyu* »_Seigneur prie sur celui dont l'un de ses noms est : Mahdiyu. La déduction la moins osée qu'on pourrait en faire est de dire que le Cheikh considère que « mahdi » fait partie des noms du prophète (psl).

D'autre part le mot *mahdi* signifiant celui qui guide dans la droiture est très proche du nom donné par Jésus à Muhammad (psl) : « *...quand celui-là arrivera, **l'Esprit de vérité**, il vous **guidera** dans toute la vérité, car il ne parlera pas de son propre mouvement...* » JEAN 16,13.

⁶⁶ Bil haq en arabe peut signifier « de droit »

Le Mahdi dans la Fatiha??

C'est comme parler du sel et de la mer, c'est deux choses consubstantielles. Le mot *fatiha* signifie ouverture, mot de la même famille que *miftaah* qui veut dire clef : on ne s'étonne pas alors que la Fatiha soit la clé du Coran.

Mais ce qui nous intéresse eu égard au sujet, c'est que la clé du paradis est «LA ILAHA ILALAHOU (MOUHAMADOU RASOULOULAH)», cette formule du *tawhid* que Seydina Limamou (psl), notre saint prophète a mentionné 4 FOIS dans ce qu'on appelle communément dans la communauté ahloulahi : «l'hymne». Remarquons que dans la Fatiha, les quatre premiers versets (si on considère la formule du *basmala*) font uniquement référence au Seigneur. C'est le cinquième verset qui marque la dialectique entre le Créateur et les créatures «*iyaka nahboudou wa iyaka nasta inou*» : c'est un serment d'allégeance.

Après le *tawhid* des 4 premiers versets repris par seyidina limamou (psl) dans ce *zikr* susmentionné, le premier mot faisant référence au lien entre l'homme et son Seigneur c'est «*'abd*». Cela est plein de symboles :

Allah nous dit : « *wa maa khalaqtul jinni wal insi illa li **ya'budunî*** »_

je n'ai créé les jinns et les hommes que pour qu'ils m'adorent. Le Prophète (psl) est le meilleur dans ce domaine, il est l'adorateur par excellence. Cela pourrait expliquer ces dires du Mahdi (psl) : « tout ce que je vous ai prescrit je le fait mieux que vous et vous ne pourrez jamais m'y égalier ».

Ce mot signifie adorer, c'est cette qualité « d'adorateur par excellence » qui a justifié que lorsque le prophète dont nous parlons a fait son mi'raj, son Seigneur l'a désigné sous ce nom : « *soubhanalazi asraa bi **a'bdih** laylan...* ».

« *iyaka **na'budu*** », étant le 5^{ème} verset fait allusion au Prophète (psl) qui est le pôle des 5 « ulul 'azmi », une coïncidence peut être ?

Cherif **Abdoulahi** 5^{ème} successeur du Mahdi (psl). Coïncidence peut être ?

1301 de l'hégire marque le commencement de la mission du Mahdi $1+3+1=5$.

L'an 1949 marque la fin de cette mission. $1+9+4+9$ font 23 et $2+3=5$.

Tout cela peut toujours être considéré comme du hasard mais derrière le hasard se cache souvent le quasar.

Seydina Issa (psl) symbolise lui-même le chiffre 5 : « *Ababacar Omar Ousmane wa Alioune yaa boolé seni may di ndjital gaania* ». En effet, le Prophète (psl) avait dit que Issa (psl) lui succéderait et il a été succédé par les 4 hulfafa que l'on connaît. Ces quatre hulfafa en plus de Seydina Issa font 5 hulfafa⁶⁷, cela peut toujours être du hasard mais ce cinquième verset de la Fatiha n'a pas encore fini de nous stupéfier.

⁶⁷ Successeurs

V

La Vierge noire FATIMA

« *iz qalatil mala ikatu, ya maryama innalaha istafaki wat taharaki wastafaki 'ala nissa il 'alamina* », et quand les anges lui dirent (à Marie) certes Dieu t'as choisie et élevée il t'a choisi parmi toutes les femmes des mondes ». La question est de savoir pourquoi Marie devrait-elle être meilleure qu'Amina mère du Prophète (psl). Supposons que la valeur de l'homme auprès de Dieu se mesure à sa position par rapport au Prophète (psl). A titre d'exemple, le cheikh Ahmadou Bamba revendique la position de « serviteur du Prophète » ; El hadji Malick SY nous dit d'autre part : « *innal 'awaalima aaliha wa saafiliha acha atune tala'ate min afdalin nassam* ». En définitive, tout tourne autour de Muhammad (psl) ; il est le hub de la création.

La question idoine est : quelle est la position de Marie par rapport au Prophète (psl) pour qu'elle puisse être la meilleure ?

La seconde parousie d'Issa ibn Mariam nous montre que Muhammad (psl) est son père. Cela peut étonner certains sur comment il peut l'être alors qu'ils ne sont pas contemporains. Toutefois, dans ce monde ou l'insémination artificielle et les banques de sperme (excusez-nous de la référence mais le Seigneur nous dit qu'aucun exemple ne devrait être banni « *innal laha laa yastahyi an yadriba*

massalan maa ba'udatan famaaw fawqaha ») sont banalisées, cela ne constitue plus un miracle. Si on considère Marie ou la vierge Fatima⁶⁸ comme l'épouse du prophète Muhammad (psl), mère de son fils aîné et prophète Issa ibn Mariam, on pourra alors comprendre l'hégémonie de Marie sur toutes les femmes.

Mais on a un autre problème car Dieu a dit que *« l'exemple de Jésus auprès de Dieu est comme celui d'Adam que Dieu a créé d'argile... »*. Ainsi Dieu compare Marie à l'argile donc à la terre *al ard*. Biologiquement un être ne peut engendrer que son semblable, sur ce, Issa aussi est assimilé à la terre. Remarquons que Muhammad est assimilé au ciel par Busseyri *« ya samaou maataa wa latha samaou »*. Jésus est comparé à la terre et Muhammad (psl) au ciel, c'est ce qui nous permet d'affirmer que dans la sourate AR-Rahman lorsque Dieu dit : « et le ciel c'est Nous qui l'avons élevé et avons établi la balance » Il parle du Prophète (psl). Cette balance fait allusion aux références qui nous permettent de reconnaître le Prophète en termes autres *« nattoukay yi niouy xammé yonent bi »*. Et lorsqu'il dit toujours dans la sourate AR-Rahman *« wal ard wada'aha lil anam »* Il parle d'Issa (psl). C'est seulement ainsi que l'on pourra comprendre la présence du mot « ciel » et celui de « balance » dans un même verset sinon il nous sera difficile d'établir un lien entre ces deux si nous considérons leurs sens propres.

MARIE MEILLEURE FEMME DES MONDES ?

« iz qalatil mala'ikatou yaa mariama innallaha istafaaki wattaharaki wastafaki 'ala nissa il alamina » et les anges dirent à Marie certes Dieu t'a choisie

⁶⁸ Voir l'histoire de l'apparition de la vierge noire Fatima en 1917 au Portugal

et t'a purifiée, Il t'a choisi au-dessus de toutes les femmes des mondes. Pourquoi pas Amina mère du Prophète (psl) si la valeur se mesurait par le mérite du fils, ce qui écarte la thèse selon laquelle ceci proviendrait du fait qu'elle est la mère de Issa (psl). La seule explication, à notre avis plausible, est donnée par le Prophète (psl) qui dit à Khadija sur son lit de mort que Marie était sa première épouse au paradis. Cela fait de lui le père présumé d'Issa. Donc cette distinction de Marie parmi toutes les femmes viendrait du fait quelle est la première femme de la meilleure des créatures, mère d'un prophète parmi les *ouloul 'azmi*⁶⁹, fille de Imran, élevée par Zakaria, en plus de ses qualités de femme irréprochable.

⁶⁹ Les messagers NOE, ABRAHAM, MOISE, JESUS et MUHAMAD

VI

DE QUELQUES NOMS DU MAHDI

Du nom BAYE LAYE

« Le Prophète dispose plus de droit sur vous que vous n'en avez vous-même et ses épouses sont vos mères »⁷⁰. En principe l'homme dont l'épouse est ma mère est mon père. Ainsi en droit parle-t-on de la présomption de paternité. Si on renchérit par ce hadith qui dit : «vous et vos avoirs appartenez à vos pères» on voit vite qu'Allah veut nous dire que le Prophète (psl) est notre père à nous les croyants : « *anaa minalahi wal muminouna minni* ».

Il est en outre intéressant de constater que le mot wolof « baye » est l'anagramme du mot arabe « abii » qui signifie « mon père ». Seulement le qualificatif « baye » n'est pas l'apanage de notre saint Maître. A notre humble avis, c'est la raison pour laquelle DIEU y adjoint « LAHI » pour montrer que malgré la pluralité des « baye » c'est le seul venant **directement** de DIEU et nommé par lui dans le Coran.

Mohammad, Qasim Nanotvi en expliquant le sens de khatam-an-nabiyyina dit :

⁷⁰ Le Coran nous dit : « an nabiyu awlaa bil muminina min an fussihim wazwajuhu ummuhatumum »

«Le Saint Prophète n'était le père d'aucun homme dans le sens habituel, mais sa paternité eu égard à ses disciples était d'ordre spirituel comme celle des prophètes».

Ainsi surnomme-t-on le prophète Abraham d'« abu rijalu lahi »_père des hommes de Dieu ; encore même que parmi les noms du Prophète (psl) on en retrouve tel que : « abul bachar ».

Du nom NDJINE LAYE

Ou *Ndjina laye* comme le disent affectueusement les *lébous*⁷¹, parents du saint Maître. Dans le Coran qui est notre référence, Allah dit : « *ya ayyouhannabiyu inna arsalnaka chahidan wa mu bachiran wa naziiran wa **daaiyan ilallahi** wa sirajan mouniiraa* ». Ce qui nous intéresse ici pour ne pas nous éloigner du sujet, c'est le terme «*daaiyan illalahi*» qui veut dire appeler les gens vers Dieu. *Ndjine laye* signifie celui qui appelle pour le compte et par la permission de Dieu.

Ce qui est intéressant à plus d'un titre c'est la configuration de ce chant qui lui est destiné et qui dit : «*njino baylay ndjine massa riirum guedj...*». Lorsqu'on prend la peine de préciser «*Ndjine massa riirum guedj* » (l'appelant aux confins de la mer) c'est parce qu'il y a d'autres appelants. En effet, tous les prophètes

⁷¹ Peuple de pécheurs habitant la presqu'île du cap vert(DAKAR)

sont des appelants et d'ailleurs seuls les prophètes peuvent être appelants, nous dirons plutôt les messagers pour être plus exact.

Dans la société traditionnelle africaine, le tambour constitue l'instrument de propagation d'un message. Ainsi, les griots faisaient ce qu'on appelle le *jiine* (taper un tambour) pour annoncer un message. Si *jiine* est un verbe, *njiine* devient le nom. Cette construction linguistique est assez usuelle dans la langue wolof :

Jaay=vendre **n**jaay =marchandise.

Jeund=acheter **n**jeund=achat

Jiine=envoyer un message **n**jiine=messager (ou message)

Ce terme est donc polysémique mais trouve toujours son fondement dans le rôle du griot dans la société africaine et la relation que celui-ci entretient avec le tambour. On voit que le griot à travers le *jiine* ne fait pas que transmettre un message. Outre cela, il glorifie le roi à travers ce même *jiine*.

Le griot glorifie le roi= *gewel bi **jiine** na buur bi*.

En ce sens, *jiine* signifie glorifier. Par conséquent, *ndjiine* signifiera : le glorifié ou le glorificateur. Ces deux noms donnent respectivement Muhammad et Ahmad. Muhammad signifie le glorifié et Ahmad le glorificateur.

D'**Appelant** à **Ahmad**, en passant par **Messenger** et **Muhammad**, les noms du Prophète (psl) qui peuvent signifier *Njiine* sont nombreux.

Le fait que nous voyons dans le nom *Njüne* l'équivalent d'Ahmad ou de Muhammad peut sembler abusé. Toutefois des savants d'autres lieux ont utilisé le même procédé pour démontrer que le mot paraclet cité dans la Bible peut signifier Ahmad ou Muhammad. Lorsqu'il est dit dans la Bible : « *Le paraclet c'est l'Esprit de vérité. Il ne parlera pas en son propre nom, mais il dira tout ce qu'il aura entendu.* » (Jean 16/13), l'évêque Athnâssius, dans son livre **L'exégèse de l'Évangile de Jean** a consigné : « Si l'on change légèrement les lettres du mot Pâraqlîte, nous obtenons pîrklîte qui désigne les idées de louange et de remerciements et très proche du mot Ahmed. ».

Le Dr. Mounquidh Assaquâr dans son livre **La Bible a-t-elle annoncé la venue de Mohammed (B.S.D.L)?** , affirme :

« Les Musulmans croient que les informations rapportées par Jean dans son Évangile et concernant le Paraclet, le futur chef du monde, constituent une des annonces de Jésus au sujet de notre prophète (B.S.D.L). Ils se fondent, pour cela, sur : Le mot grec « Pâraklêtos », dans sa langue originelle, ne peut sortir de deux de ces sens: il peut être :

- « *paraklêtos* » et exprime alors l'idée du consolateur, du secourer ou le tuteur)

-» *piroûklêtos* » et est proche de l'idée

de Mohammed ou d'Ahmed.

Partant, le nom Ahmad pourrait signifier paraclet dans le langage biblique et njiine dans la communauté du Mahdi (psl), dans la langue wolof.

VII

ALIF LAAM MIIM MIIM

Ces deux mim que nous avons mis ne constituent pas une erreur. Nous voulons juste mettre en exergue le *chadda* (doublure) qui se trouve sur le mim, c'est comme cela qu'on verra que ces quatre lettres constituent l'anagramme de «*limamou*». Ainsi, on aura : « *limamou, ce livre dans lequel il n'y a aucun doute, une droiture pour ceux qui craignent Dieu.* »

D'un autre point de vu ALIF LAM MIM ajoutés à *hudan* donne alMahdi, ce qui va donner pour cette seconde thèse : « *almahdi, zalikal kitaabu laa rayba fihi lil muttaqiin* »_ *le Mahdi, ce livre dans lequel il n'y a aucun doute pour ceux qui craignent Dieu.*

On pourrait nous demander, avec justesse d'ailleurs, comment un homme en l'occurrence le Mahdi peut-il être un livre. Mais faudrait-il rappeler qu'il ne s'agit pas de n'importe quel livre mais du Coran. Aicha nous avait dit que le Prophète (psl) est comme « *un Coran qui marche sur terre* ». En d'autres termes, il est la personnification du Coran. Ah maintenant on comprend : Muhammad (psl) est le Coran _ le Coran est le Mahdi (psl).

Enfin peut-on remarquer que *alif lam et mim* sont les initiales de Imamou Lahi Mahdi. Certes, Dieu est le plus savant !

VIII

Ahlu LAAHI, les gens de DIEU

Ahlu LAAHI, les gens de Jésus

« ...et j'élèverai ceux qui te suivent(JESUS) au-dessus de ceux qui ont mécré jusqu'au jugement dernier».

Le terme *fawqa* utilisé dans ce verset est repris par l'éminent chantre du Mahdi (psl) Libasse Niang lorsqu'il dit : «kurel bu yiw bi fawqa ngen». N'est-ce pas pour nous dire que cette communauté est la nôtre. Ceci mérite réflexion les amis.

De quelle communauté nous parle-t-on ? Si on sait que Jésus nous avait prédit qu'il a un autre troupeau à guider.

Ahlu LAAHI, les autres brebis

Jésus nous avait annoncé l'existence d'autres brebis qui ne sont pas de *banu israel* et qu'il devra guider : « *Et j'ai d'autres brebis qui ne sont pas de cet enclos ; celles-là aussi il faut que je les amène, et elles écouteront ma voix, et elles deviendront un seul troupeau, un seul berger*⁷² » JEAN 10,16.

⁷² Jésus se présente comme le berger et ses disciples comme constituant le troupeau. Ainsi il y aura une seule com-

Ainsi lorsque la tradition prophétique nous renseigne que Jésus sera le vicaire du Mahdi et dirigera son peuple après sa mort, on est en droit de croire que ces autres brebis constituerons cette communauté du Mahdi (psl) qui sera héritée par lui. Mais qui sont réellement ces gens qui composent la communauté du Mahdi ?

Ahlu LAAHI, l'autre peuple

Il ne faudrait pas perdre de vue que la venue du prophète Muhammad (psl) fut la réalisation du vœu du prophète Abraham (psl) : « *rabbanaa waj'alnaa muslimaini laka wa min zurriyatina ummatan muslimatan laka wa arrina manasikana wa tub'alayna innaka anta tawabur rahim. Rabbana wab'asfihim rassulan minhum yatlu 'alayhim ayatika wa yu'alimuhumul kitaaba wal hikmata wa yuzakiihim innaka antal a'zizul haqim.* » Seigneur, fais de nous des soumis, et parmi nos descendants, un peuple de soumis ; et je m'en remets à Toi le Pardonneur, le Miséricordieux. Seigneur suscite parmi eux un messenger venant d'eux et qui leur fera parvenir des mira-

munauté et un seul guide. C'est la raison pour laquelle la communauté ahlulahi n'a qu'un seul guide à savoir le khalif qui n'est pas un « khalif général » mais un khalif tout court, car il n'y a pas de khalifs particuliers ou sectoriels.

cles, leur enseignera le livre et la sagesse, les purifiera, Tu es le Puissant, le Sage.⁷³

Le prophète Abraham (psl) est le Père des trois religions révélées que sont l'islam le judaïsme et le christianisme. Son invocation, dans ce verset, est progressivement restrictive dans le fond et échelonnée sur le plan formel. On remarque que c'est la méthode-entonnoir qui est utilisée :

Au premier degré il dit : « fais de nous tes soumis », on suppose que ce « nous » concerne toute sa descendance.

Au second degré il dit : « et **parmi** mes descendants un peuple de soumis », il est évident qu'à ce stade il ne parle plus de toute sa descendance. Ainsi va-t-il clore en demandant le pardon et la miséricorde « *innaka anta tawaburrahim* ». Se pose alors la question de savoir si la demande de susciter « un prophète parmi eux » faisait référence à toute sa descendance ou à une partie seulement ?

En effet, la descendance d'Abraham est assurée par les prophètes Ismaël et Isaac, desquels sont nés les peuples arabes et juifs. Le premier degré de l'invocation fut exhaussé en faisant d'Ismaël et d'Isaac, des muslims (soumis).

Cependant, le second degré devient restrictif dans la mesure où cela ne concerne plus qu'une partie de sa descendance « *min zuriyatina ummatan muslimatan* ». Nécessairement celui qui devra être suscité le sera dans cette partie de sa descendance. Mais est-ce celle relative à Ismaël ou Isaac ?

⁷³ Al baqarah, 128-129

La réponse est assurément donnée par la sourate *le Vendredi*.

En regardant la structure de cette invocation de notre père Abraham à travers ce verset de la sourate « la Vache », on constate que c'est la même qui est reprise dans la sourate « le Vendredi ». Ainsi peut-on dire que cette invocation (le second degré) du prophète Abraham fut exhaussée avec Muhammad (psl) et c'est la sourate « le Vendredi » qui nous donne l'information à travers la précision « ba'asa fil **ummiyyina** »_qui a suscité parmi les illettrés...

D'Isaac à Jésus on ne connaît pas d'illettré.

Dans la sourate du « Vendredi », le Seigneur nous renseigne sur la manière dont il a suscité le Prophète (psl), sur la particularité du peuple auquel il l'a envoyé et sur le contenu du message. Des premiers versets de cette sourate, on peut voir que le Prophète (psl) a été suscité parmi un peuple d'illettrés ; que sa mission a été de leur transmettre le message divin, les purifier, leur enseigner le livre et la sagesse ; enfin Il nous dit qu'auparavant ce peuple était dans un égarement évident. Il nous dit qu'il reste **d'autres** qui ne les ont pas encore rejoints, et cela est une information de taille!

Le patriarche Abraham avait deux épouses l'une blanche (Sarah) l'autre noire (Hagar). Etant lui-même caucasien, son rejeton Ismael devient ipso facto un métisse et Isaac un pur caucasien. Donc du point de vu de la raciologie, cette invocation ne concerne que les Blancs et les Sémites (Arabes).

Sur un triangle comprenant les Blancs les Noirs et les Métisses, l'invocation

ne manque-t-elle pas d'exhaustivité ?

A notre avis c'est ce qui justifie que notre Seigneur, en plus d'agréer à l'invocation, y adjoint d'autres, lesquels ne peuvent être que les Noirs qui devront compléter le triangle pour rendre cette grâce universelle.

Ces autres sont les compagnons du Mahdi, et c'est lui-même qui nous éclaire à ce niveau. Ainsi, dans ses sermons, le Mahdi Seydina Limamou Lahi (psl) en s'adressant à ses compagnons leur dit : « *antum kuntum fii manazilil awalina allazina yuqatiluna fii sabiilillahi wa yusfaku dimaa uhum* »_vous êtes comme les « premiers », ceux qui luttaient dans le sentier d'Allah et qui versaient leur sang (pour Allah). Ainsi il fait la comparaison entre ses compagnons et les premiers compagnons à qui on avait ordonné de faire le *jihad*, donc il s'agit bien de « ceux qui ne les avaient pas encore rejoint ».

En définitive, Abraham a voulu que Muhammad (psl) fasse partie de ses descendants, Dieu le lui a accordé. Mais Il ne s'est pas contenté d'exhausser sa prière car le verset suivant, faisant état des autres qui ne les avaient pas encore rejoints, ne faisait pas partie de l'invocation d'Abraham. Il faut croire que la Grâce de Dieu dépasse la capacité d'invocation des créatures fussent-elles des prophètes. C'est pourquoi notre Seigneur ajoute que ceci n'est qu'une grâce venant de lui et Il l'accorde à qui il veut : « *zaalika fadlul laahi yutihi man yacha u wallahu zul fadlil 'azim*».

N'est-ce pas la raison pour laquelle Allah nous dit : « *lorsque leur messenger leur viendra nous aurons jugé entre eux en équité et nous ne les lèserons point* ».

Ce jour-là le triangle sera complet, ce jour-là on pourra réellement parler d'équité !

IX

Le royaume de la Pierre

Jésus nous dit : « *Et c'est pourquoi je vous le dis : le royaume de Dieu vous sera enlevé et sera donné à une nation qui en produira les fruits* ».

Le royaume dont il est ici question est Jérusalem. Jésus nous annonce qu'il sera donné à d'autres qui en produiront les fruits.

Linguistiquement parlant, le mot « jérusalem » est composé de *yeruh* et *shalem* (ou *shalùm*). Le mot hébreu *shalem* signifie *salam* en arabe et *jamm* en wolof tandis que *yeruh* peut signifier cité de Dieu ou Dieu lui-même⁷⁴.

Ainsi *yeruh shalem* signifierait cité de la paix dans la langue française, *daru salam* en arabe et *deuku jamm* en wolof. Notons que le mot *salam* peut aussi désigner Dieu lui-même car c'est son troisième attribut après Rahman et Rahim. En cela, *daru salam* pourrait signifier *daru Lahi*. En effet, Jérusalem peut signifier cité de la paix divine dans la mesure où le terme *salam*, en tant qu'attribut de Dieu, renvoie à une paix provenant de Lui et destinée à ses serviteurs. Si le mot *Salam* comme nom propre de Dieu signifie *salamu Lahi*, *daru Salam* devient *daru salamu Lahi* et *deuku jamma Lahi* en wolof.

On remarque que dans la cité fondée par le Mahdi du Sénégal se trouve un

lieu nommé *jamma Lahi*, lieu où est inhumé le Messie Seydina Issa (psl). Subséquemment, cette cité devient la cité de *jamma Lahi*, ou *deuku jamma Lahi*.

Ce qu'il faudrait comprendre à prime abord, c'est le caractère ésotérique de la succession de ce royaume de Dieu. En d'autres termes, il ne s'agit pas d'installer d'autres personnes dans la ville de Jérusalem, mais de transférer le statut de « royaume de Dieu » dans une autre cité. Cela pourrait être facilement admis car rappelons-nous que lorsque Dieu faisait descendre la Kaaba à la Mecque, il ne s'agissait nullement du bâtiment. De même, ici il ne s'agit aucunement de transférer la ville ou les habitants de Jérusalem mais l'essence même qui faisait d'elle le royaume de Dieu.

Il sera en outre question de déterminer le nom de cette cité de *jamma Lahi* ou *deuku jamma Lahi*.

Le nom du royaume

Il a été rapporté dans la tradition prophétique que le Messie sera inhumé à Médine⁷⁵. De cette prophétie, la majorité des *oulémas* a déduit que le Messie apparaîtra en Arabie. Toutefois, lorsque le Mahdi a fondé la cité sus-évoquée, il l'a nommé **Kem-Médine**. Des intellectuels de sa communauté ont fait le rapprochement entre *kem* et le mot arabe *kam* ou *kal* qui signifie « comme ». Selon cette thèse, Kem Médine signifierait : « Comme Medine ».

Cependant, nous proposons une autre analyse se basant sur le verset 3 de la

⁷⁴ Voir, Le sceau du Paraclet de Mahdiyou Macalou CISSE

⁷⁵ Hadith d'Al Bukhari

sourate Abraham : « *wa maa arsalnaa min rasuulin illa bi lisaani qawmihi li yubayyina lahum* »_nous n’envoyons de Messenger qu’avec la langue de son peuple...

L’éminent Cheikh Anta Diop nous renseigne sur l’étymologie du mot *kem* à travers les langues africaines. En effet, le mot *kem* est la racine du hiéroglyphe (*kmt*) ou *kemit*, traduit par les égyptologues par : **terre noire, pays des Noirs, ou noir tout simplement**. On remarque que l’adjectif *khem* en wolof veut dire carbonisé ou excessivement noir, et *khemit* ou *kemit* en devient le nom. D’ailleurs, d’après le professeur Cheikh Anta, c’est de là que viendrait le mot « chimie » du fait de la couleur noirâtre des oxydations lors des expériences des magiciens et des médecins en Egypte antique.

Partant, le nom de cette cité (*kem Médine*) signifie **Médine noire** en référence d’une part à la peau noire du Mahdi (*psl*) et d’autre part à la terre sur laquelle a été établi le royaume de Dieu.

La langue du royaume

Dans son ouvrage intitulé *l’Islam noir*, Vincent Monteil fait une remarque intéressante sur la langue wolof, langue du Mahdi (*lisaani qawmihi*). Il attire l’attention sur le fait que dans la langue wolof rien ne correspond au mot « wolof », et nous dit qu’il pourrait être comme il est fréquent, un surnom donné par leurs voisins mandingues qui disent *wolo fin*.

Wolo = peau

Fin = noir

Ainsi même la langue du Mahdi ferait référence à la couleur noire, cela en guise de symbole pour tout le peuple noir. D'ailleurs les *wolofs* font partie des plus noirs de l'Afrique occidentale.

Sommaire

Avant-propos	3-5
Du titre	6-8
Chapitre préliminaire : la problématique du retour.	9-16
Chapitre liminaire : « pas de prophète après lui »	17-20
Chapitre 1 : Les 28 de Fatir : symboles d'un pouvoir exclusif et discrétionnaire. 21-49	
Chapitre 2 : Le Ciel et la Balance	50-53
Chapitre 3 : Lahi Mukhtar, adjonction ou substitution	54-55
Chapitre 4 : Réflexion sur la Fatiha	56-60
Chapitre 5 : La Vierge noire Fatima	60-63
Chapitre 6 : De quelques noms du Mahdi	64-68
Chapitre 7 : Alif Laam Miim Miim	69
Chapitre 8 : Ahlu lahi, les gens de Dieu	70-75
Chapitre 9 : Le royaume de la Pierre	76-79

Remerciements

Nous rendons grâce à Allah le tout puissant qui nous a mis sur le droit chemin. Nous réaffirmons notre croyance inconditionnelle en la mission du prophète Muhammad (psl).

Nous remercions nos parents qui nous ont initié et éduqué dans l'islam, toute ma famille pour leur soutien.

Nous remercions le professeur Ababacar Laye Basse, oustaz Bara Sow pour leurs conseils ainsi que l'ensemble de la communauté ahloulahi, plus particulièrement la cellule UGB de l'Amicale des Etudiants Layénes du Sénégal. Nous remercions tous ceux qui, de quelque manière que ce soit, ont contribué à la réalisation de ce livre.

Dédié à Cherif Abdoulahi, khalif du MAHDI (psl)

Email : aboulaay@gmail.com

